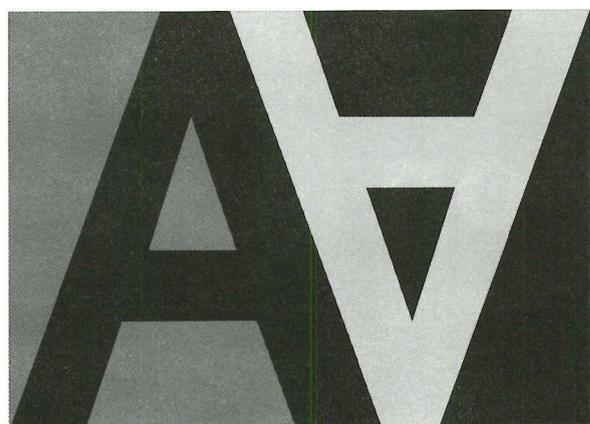


A U V E R G N E



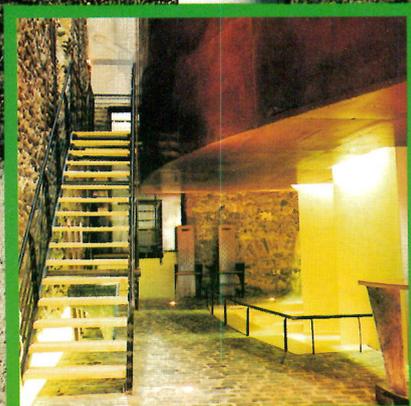
ARCHITECTURES

REVUE DU CONSEIL
REGIONAL DE L'ORDRE
DES ARCHITECTES
DÉCEMBRE 1999
N°22 - 40 F

**Restructuration-extension
de l'ENITA**

Deux phases pour un nouveau visage

ISSOIRE
**Quand la tour
s'éveille**



L'architecture du projet est conçue
comme un spectacle.

CLERMONT-FERRAND

AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

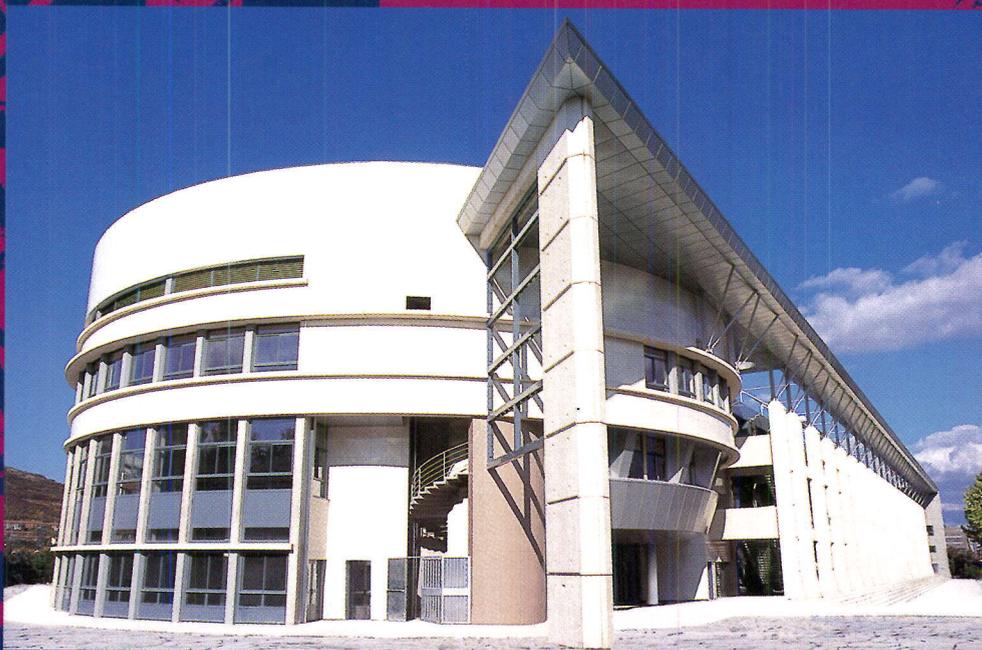
La voie royale

C L E R M O N T - F E R R A N D

Centre d'exposition
et de congrès

Polydôme

Polydôme de Clermont-Ferrand
Place du 1^{er} Mai
63051 Clermont-Ferrand Cedex 2
Tél. 04 73 14 41 44 / Fax 04 73 14 41 45



Prêt pour les rencontres
du III^e millénaire
En centre ville


POLYDÔME
CENTRE D'EXPOSITIONS ET DES CONGRÈS
DE CLERMONT-FERRAND

UNION EUROPÉENNE
Fonds européen
de développement régional




VILLE DE
CLERMONT
FERRAND

Les 8, 9 et 10 juillet, nous étions à Toulouse plus de cent conseillers régionaux et nationaux pour tenter de bâtir autour des thèmes de réflexion proposés par le ministère et ceux qui nous sont propres, un corpus de propositions dans le cadre de la réforme de la loi de 77 lancée près d'un an auparavant.

Quelques jours plus tard, Catherine Trautmann exposait son plan d'action et de développement pour les architectes et l'architecture.

Le constat était que nombre des préoccupations exprimées par les architectes étaient également celles de la tutelle.

Le Congrès de Toulouse avait eu pour effet de clarifier les positions de la profession et surtout d'en faire une première écriture (télégraphique parfois du fait du peu de temps disponible). Il restait quelques points de divergence et des précisions à apporter, et lors de la réunion de coordination du 9 septembre, le National et les Régions mettaient la dernière main au corpus des propositions de la profession, dans l'esprit de la réforme fixée par Catherine Trautmann.

Le 18 novembre, François Barré, Directeur de l'Architecture, lançait la seconde phase des travaux lors d'une réunion plénière rue de Valois, celle de la mise en forme des textes par la commission dite "à la réforme" qui réunit l'ensemble des professionnels du cadre de vie. Il présentait alors, à la grande surprise des architectes présents, **certaines points du projet Trautmann comme non négociables ou déjà négociés et en cours de préparation dans un cadre extérieur à la commission.**

Le projet du Conseil Supérieur de l'Architecture (C.S.A.) fait partie des questions balayées comme étant une volonté politique établie et indiscutable.

Si le principe d'une autorité supérieure de l'architecture porte en lui-même un beau projet, **les conséquences qu'il implique dans sa forme actuelle risquent d'être terribles et à l'opposé des objectifs de la réforme.**

Dans les grandes lignes, ce C.S.A. regrouperait à parts égales des représentants des conseils régionaux de l'Ordre, des syndicats, et des personnalités nommées par le ministère.

Il implique la disparition du conseil national.

Le nombre des Régions pourrait être diminué en procédant à des regroupements inter-régionaux ou à défaut serait maintenu en "acceptant un certain déséquilibre".

Dans le droit fil du rapport Malvy, la mission des conseils régionaux serait restreinte à leur seul rôle de service public : tenue du tableau, chambre de discipline, port du titre... Les syndicats complèteraient le dispositif en assurant la défense de la profession dans ses différents modes d'exercice.

Un projet qui pose quelques questions :

- Comment peut-on imaginer qu'une instance, qui se réunira quelques fois l'an et où nous ne serons représentés que pour un tiers, pourra administrer et coordonner notre profession au quotidien ?

- Comment peut-on croire que les syndicats, affaiblis par la crise de ces dernières années, inexistant dans beaucoup de départements pourront assurer toutes les missions que les régions assument actuellement ? Aujourd'hui, les premiers militants syndicaux démocratiquement élus sont les conseillers régionaux de l'Ordre.

- Comment peut-on s'accommoder d'un système de représentation régionale basé sur des supers régions où quelques conseillers (il faut en réduire le nombre) seront tous les jours sur la route pour assurer localement des contacts auprès des élus, des administrations et des organismes locaux ?

- Comment peut-on penser pouvoir s'accommoder de la suppression d'un organisme fédérateur qui perçoit et répartit la cotisation désormais forfaitaire, et laisser chaque région vivre de ses propres cotisations, avec la certitude pour beaucoup de ne plus avoir les moyens de payer un local et un salaire, et donc d'exister.

Ce projet de C.S.A. qui ne laisse aucune place à une instance nationale est **soit le fruit d'une méconnaissance totale et parisianiste de la réalité du terrain, soit l'expression de la volonté d'en finir avec un Ordre** considéré comme

une survivance du passé, un objet de luxe et de gaspillage inutile.

La "commission réforme" de l'Ordre a travaillé sur la question depuis le congrès de Bordeaux, et fait des propositions qui vont dans le sens d'un

système plus participatif, plus démocratique et plus léger.

La disparition d'une structure de coordination interne à la profession serait à coup sûr la disparition de l'Ordre tout entier à brève échéance.

Malgré ses errements et ses erreurs, l'Ordre, tout imparfait qu'il soit, a été le "moins mauvais" moyen de préserver notre profession.

Dès 1924 et 1925, la Société centrale des Architectes et la Société des Architectes Diplômés Par Le Gouvernement proposaient l'organisation de la profession avec un Conseil supérieur d'architecture ou un conseil de l'Ordre national. L'idée n'est pas neuve, elle n'a cessé d'évoluer et doit certainement encore le faire.

Son fondement est la préservation d'un savoir-faire et d'une pratique indépendante qui est le seul garant de la création.

François Barré disait, lors de la séance du 9 novembre, qu'il n'était pas question de revenir aux Beaux-Arts et de magnifier l'image de l'Architecte créateur. Il ne faut pas non plus asservir cette profession au nom d'un règlement de comptes partisan ou d'un snobisme moderniste.

Les appétits sont nombreux et je ne veux pas imaginer une société ou l'UNCMI (Union Nationale des Constructeurs de Maisons Individuelles), les bureaux d'études généralistes et les majors du BTP, les services techniques des collectivités locales et territoriales se partageront la production de notre cadre de vie depuis la maison individuelle jusqu'aux constructions publiques.

Je ne veux pas imaginer une profession désorganisée dont le seul rôle ne serait que de signer des permis de construire et de donner un vernis esthétique à des appétits financiers féroces.

Ce ne sont certes pas les intentions de notre ministre et je souhaite vivement qu'elle ne laisse pas se pervertir les objectifs fixés en juillet, **et qu'elle nous entende en toute confiance et**

sans a priori, en étant fermement convaincus que ce qui nous fait tenir c'est d'abord et avant tout le goût de l'architecture, du cadre de vie, et l'intérêt porté aux gens qui les pratiquent.

Jean-Paul Lanquette, Président

e n j e u



Combien gagnerez-vous quand vous ne serez plus payé ?

Pour connaître le montant de votre future retraite,
contactez La Mondiale pour une simulation.

La Mondiale, spécialiste de la retraite, vous offre la possibilité de réaliser gratuitement la simulation de votre future retraite. Pour vous salariés, travailleurs indépendants et chefs d'entreprises, le résultat du travail de toute une vie risque de se traduire par une retraite nettement insuffisante. Alors, pour une retraite vraiment adaptée à vos projets personnels et si vous ne voulez pas d'une "retraite de retraité", n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Tél. : 04 73 17 47 40
www.lamondiale.com



LA MONDIALE
La retraite
est un métier d'avenir

La Mondiale - Délégation Générale de Clermont-Ferrand
Immeuble Centre Onslow - 17, rue Onslow - 63000 Clermont Ferrand
Tél. : 04 73 17 47 40 - fax : 04 73 17 47 41

Je souhaite bénéficier d'une simulation gratuite de mon futur niveau de retraite.

Nom : Prénom : Téléphone :

Adresse :

Profession :



6

actualités

Restructuration-extension de l'ENITA : Deux phases pour un nouveau visage

La longue restructuration-extension de l'Ecole nationale d'ingénieurs des travaux agricoles de Marmilhat (l'ENITA à Lempdes, Puy-de-Dôme), qui touche à sa fin, a permis de donner à un ensemble construit dans les années 60, non seulement les surfaces nécessaires à sa mission, mais encore le visage et l'organisation d'une "grande école" – pratiquement un "mini-campus" universitaire – par une intervention en deux phases avec deux équipes de maîtrise d'œuvre.

9

brèves-actualités

- Un guide régional pour l'amiante
Clermont-Ferrand :
 - Un cyber-centre pour les entreprises innovantes
 - Le regard d'une institutrice-architecte
 - L'école d'architecture à Sabourin : "une solution à 99,9 %"
 - Les trois coups de l'IFMA
 - Hôtel cherche entreprises
- Aurillac :
- Centre de création de Tronquières : le théâtre en permanence

Clin d'œil

Le bogue de mémé.

La revue du

Conseil

régional

de l'Ordre

des

Architectes

d'Auvergne.

www.archi-
auvergne.org

ordre@archi-
auvergne.org

Edition : Ordre des Architectes Région Auvergne, 40 bd Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04.73.93.17.84 Fax. 04.73.34.39.09 www.archi-auvergne.org ordre@archi-auvergne.org

Directeur de la publication : Roland Ondet

Comité de rédaction : Jean-Claude Collet / Christine Descœur / Anne Montrieul.

Conception-réalisation : G. de Bussac S.A. - 04.73.42.31.00 www.gdebussac.fr avec la participation de Vice Versa pour la réalisation graphique, de Denis Couderc et Michel Josselin pour la rédaction

Publicité : G. de Bussac / Michel de Féligonde. Tél. 04.73.62.81.08

Dépôt légal : 4^e trimestre 1999.

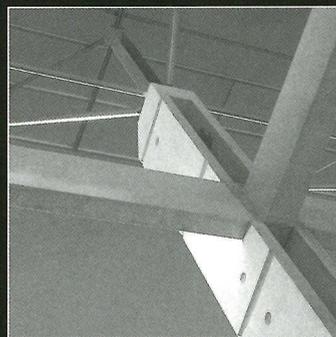


Photo Danyel Massacrier.

s o m m a i r e

14

événement

La voie royale

Voilà bien longtemps –des décennies– que Clermont n'avait pas raisonné aussi largement en terme d'urbanisme dans un quartier où friches industrielles et terrains vagues avaient tendance à se multiplier. La confiance revenue, on assiste aujourd'hui à une véritable frénésie immobilière. Mais il est vrai que l'on parlait de loin...



20

savoir-faire

Reconstruction d'une école maternelle à Langeac (Haute-Loire)

Le programme prévoyait le regroupement de l'école maternelle et de l'école primaire.

Quand la tour s'éveille à Issoire (Puy-de-Dôme)

Ce projet devrait redonner au centre-ville une fonction historique et commerciale.

24

observatoire

L'Observatoire des concours dans la région Auvergne.

- Annonces : demandes d'emploi.
- Carnet.

Soirée-conférence : Les architectes planchent sur l'acier.

Vendredi 22 octobre, l'ordre des architectes et Usinor développement construction ont réuni une centaine d'architectes à l'Institut français de mécanique avancée (IFMA), sur le campus des Cézeaux. La conférence sur la place de l'acier dans la construction contemporaine était ouverte par Pascal Ray (IFMA), Jean-Paul Lanquette, président de l'Ordre, et Philippe Marcon (Usinor). Une série de projets et de réalisations de bâtiments locaux ou extérieurs à la région, ont été exposés en images par leurs auteurs.

Denis Ameil, architecte de l'IFMA, Jean-François Panthéon, qui a conçu sur le parc technologique de La Pardieu les locaux de l'entreprise HTM (Financière de sidérurgie), et Richard Van Lé, associé avec Michel Bertherat au cabinet Grésy (Pau) sur le projet de la Grande Halle d'Auvergne, à Cournon-Sarliève, ont successivement développé devant leurs confrères les partis architecturaux sous-tendant leurs œuvres – Richard Van Lé faisant preuve d'un enthousiasme et d'un humour communicatifs.

Le noyau central et la halle de l'IFMA, basés sur des structures métalliques tridimensionnelles, les façades mixtes béton-acier du bâtiment HTM, les charpentes en treillis métal-bois des halls d'exposition de la Grande Halle et la façade "tout acier" de 18 m de haut du futur Zénith : l'acier a été présenté sous toutes ses coutures, avant l'intervention de Marc Malinowsky, spécialiste des structures tendues.

Ce dernier a passé rapidement en revue de nombreuses réalisations – notamment en milieu autoroutier – à base de câbles en tension, alliés à des textiles composites souples pour des structures à mise en œuvre rapide – souvent adaptées à des usages scénographiques intéressants, comme au Zénith de Toulouse. Marc Malinowsky a insisté sur les efforts à fournir auprès des maîtres d'ouvrage, notamment publics, pour



Photos Danyel Massacrier.

De gauche à droite : Roland Ondet, Philippe Marcon, Pierre Quaquin et Jean-Paul Lanquette.

consentir aux surcoûts que peut induire l'usage de l'acier inoxydable, garant de pérennité. Son collaborateur Yves

Arnod, enfin, a détaillé la conception de la future double patinoire de Grenoble. Cet ouvrage de 125 m sur 70, doté de gradins de 1 500 places sous une charpente métallique de 80 m de portée, verra ses façades et sa couverture munis de "peaux" métalliques multiples aux fins d'une bonne isolation phonique. La soirée ne s'est pas prolongée dans une ambiance "heavy metal" mais au son d'un orchestre antillais nettement plus cool...

Le premier rendez-vous professionnel du design. Premier cycle international de conférences sur le design, "Design 1999" a réuni, les 15 et 16 décembre derniers au Palais des Congrès de Paris, les professionnels du design et les entreprises. Quatre séminaires sur le produit, le packaging, l'identité de marque et l'architecture commerciale, ont été organisés pour montrer l'efficacité du design et son caractère stratégique dans le développement des entreprises.

Renseignements : Reed OIP, 11, rue du Colonel-Pierre-Avia, BP 571, 75726 Paris Cedex 15. Tél. 01 41 90 48 06. Fax. 01 41 90 47 59.

Valeur du point. A compter du 1^{er} juillet 1999: 34,00 F.

ORDRE DES
ARCHITECTES
A U V E R G N E

Restructuration-extension de l'ENITA

Des liaisons fortes ont été établies entre les différents volumes en repensant les façades avant et arrière comme une enveloppe, conférant à l'ensemble bâti une identité forte.

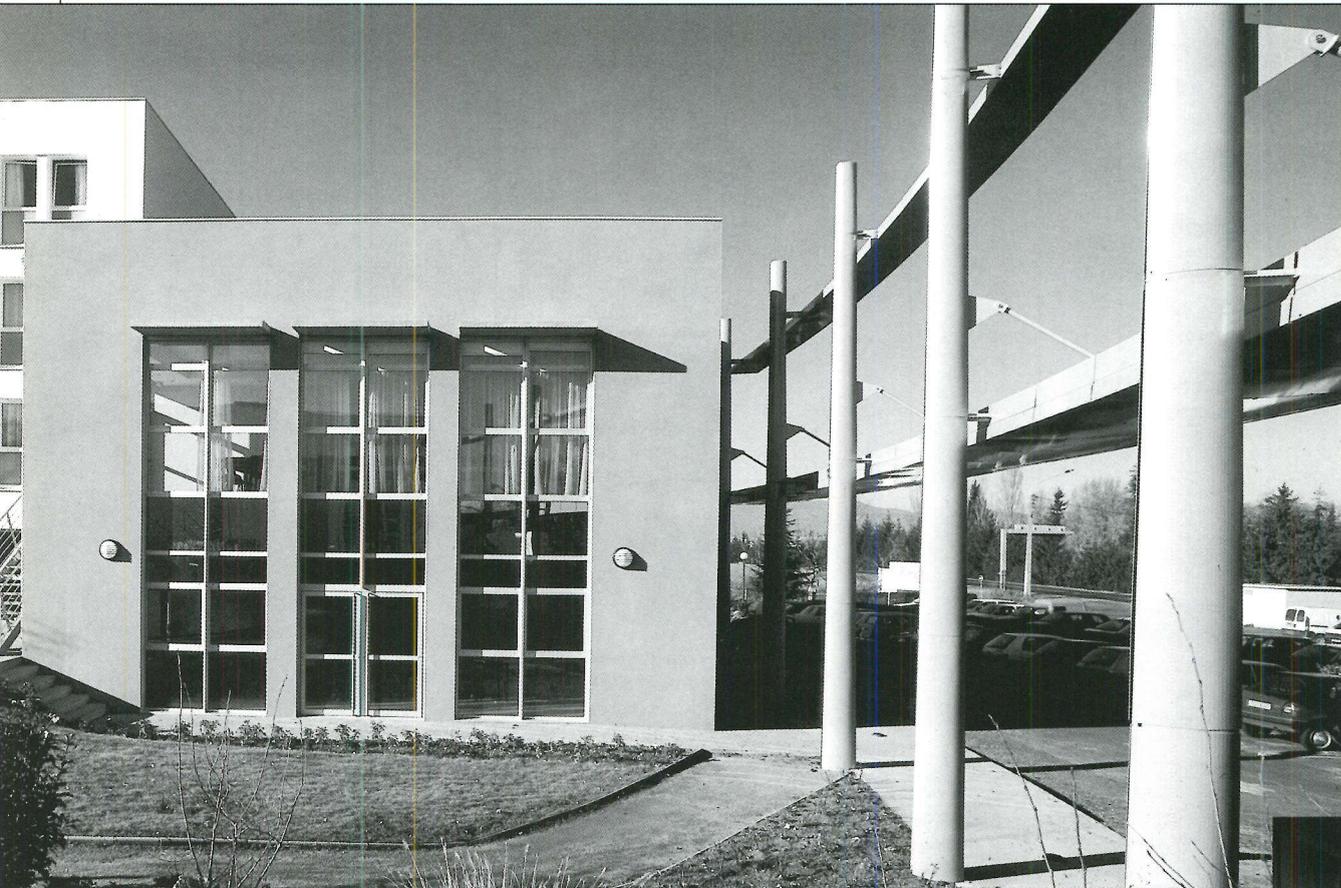
D'

abord école de techniciens puis d'ingénieurs, l'ENITA a vu sa population étudiante doubler en dix ans, pour arriver à un total de 300 futurs ingénieurs spécialistes de l'agro-alimentaire, du développement rural et des productions animales ou végétales. Elle est le fleuron du complexe de Marmilhat, qui regroupe nombre d'autres formations agricoles moins poussées. Le premier concours, pour la restructuration-extension de la partie d'enseignement, début 1995, avait abouti au choix de l'équipe Jean-Yves Berthon & Jean-Claude Collet, associés à Lupi-Chomette (BEHC architectes).

Première phase : redéfinir les espaces

Le parti de l'équipe lauréate s'est essentiellement appuyé sur la notion d'axe central, permettant d'établir des liaisons fortes entre les différents volumes aux fonctions repré-

Photos Christophe Cernus.



Deux phases pour un nouveau visage



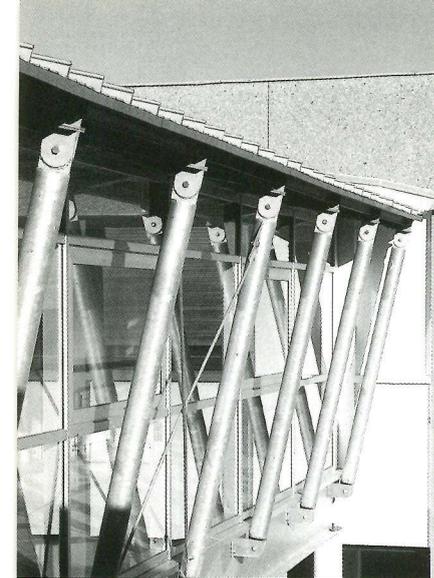
La longue restructuration-extension de l'Ecole nationale d'ingénieurs des travaux agricoles de Marmilhat (l'ENITA à Lempdes, Puy-de-Dôme), qui touche à sa fin, a permis de donner à un ensemble construit dans les années 60, non seulement les surfaces nécessaires à sa mission, mais encore le visage et l'organisation d'une "grande école" – pratiquement un "mini-campus" universitaire – par une intervention en deux phases avec deux équipes de maîtrise d'œuvre.

Des volumes redessinés et valorisés par des constructions neuves, toutes couvertes en grands bacs aluminium dont les courbes adoucissent les angles droits.

sées (ou créées : espace informatique, centre de documentation...), en repensant les façades avant et arrière comme une enveloppe structurante, conférant à l'ensemble bâti une identité claire. Les espaces d'enseignement, de bureaux ou de laboratoires sont regroupés en unités autonomes.

La construction initiale, édictée en 1966, était un carré entourant un patio, lui-même traversé d'un bâtiment bas orienté nord-sud ; à la droite de la façade nord, un amphithéâtre indépendant avait été aménagé en 1994 par l'architecte Jean-François Panthéon. Deux nouveaux amphithéâtres (accessibles par le rez-de-chaussée et en R+1) ont été réalisés devant la façade ancienne dont l'auvent a été supprimé. La nouvelle extension englobe les trois amphis d'un habit d'aluminium naturel et de cassettes métalliques blanches, s'effilant en une courbe assez majestueuse :





L'axe principal est prolongé par une passerelle en acier galvanisé, en surplomb d'un jardin planté.

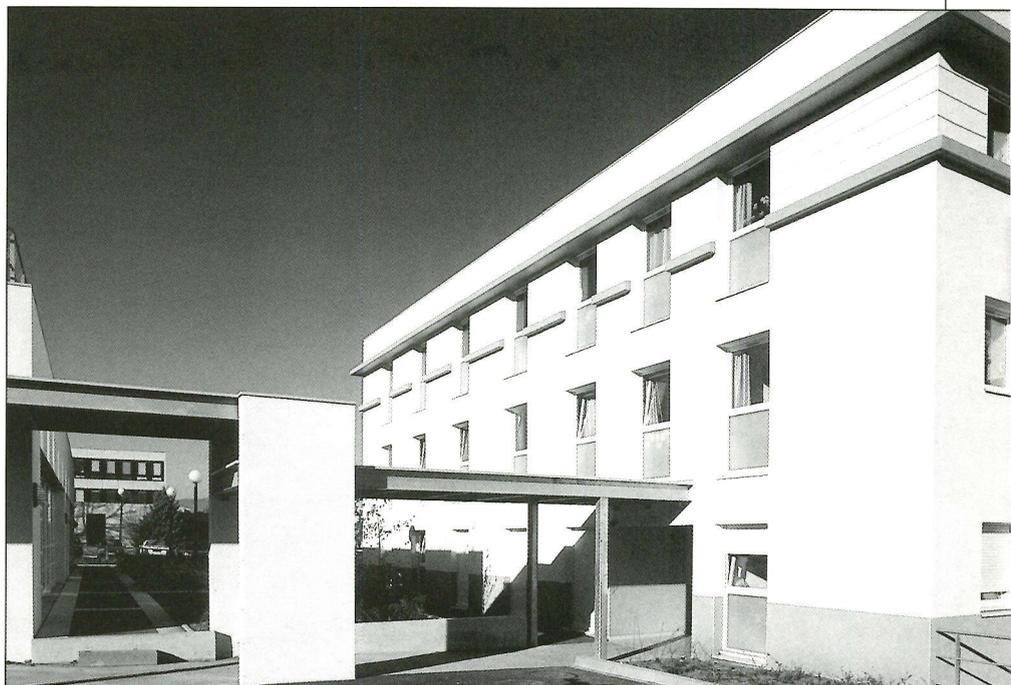
sur les différents "niveaux" d'accès et leur gestion : les parkings sont proches mais dissimulés, les piétons trouvent aisément leurs marques, tant pour entrer dans l'établissement que dans une distribution "à angle droit" où les trois axes de dégagement vers l'ouest desservent les espaces d'hébergement et de restauration. Les étudiants peuvent ainsi, « en pantoufles » selon Jean-Claude Collet, évoluer entre leurs chambres et la restauration, et accéder en soirée à certaines salles de travail – mais pas à toutes – à travers le jeu clair de coursives.

L'« effet patio », fondement de l'architecture de la construction initiale, a essaimé dans les surfaces et les volumes redessinés et valorisés par les constructions neuves, toutes couvertes en grands bacs aluminium dont les courbes adoucissent les angles droits des toits-terrasses d'origine.

L'équation des accès

Là s'enracine l'axe principal, la "colonne vertébrale" renforcée dans le bâtiment intérieur ; rehaussé d'un niveau, il sépare plus nettement les deux "demi-patios" d'origine, et distribue les bureaux des enseignants. L'axe est prolongé par une passerelle en acier galvanisé en surplomb d'un jardin planté, pour arriver à un bâtiment neuf, l'extension sud qui inclut le centre de documentation, les équipements informatiques, audiovisuels et multimédias et quelques bureaux. Débordant dans sa longueur les angles du carré initial, il clôt lui aussi l'espace de l'école, avec un pôle arrondi à l'ouest, le centre de documentation tourné vers le bâtiment d'internat. A l'est, il dessert les parkings du personnel, qu'en même temps il masque aux regards. Le pôle de restauration, prévu dans le bâtiment neuf, a finalement été intégré à celui d'internat et donc à la deuxième phase de restructuration.

L'attention des concepteurs s'est particulièrement portée



La liaison restauration-pôle-hébergement.

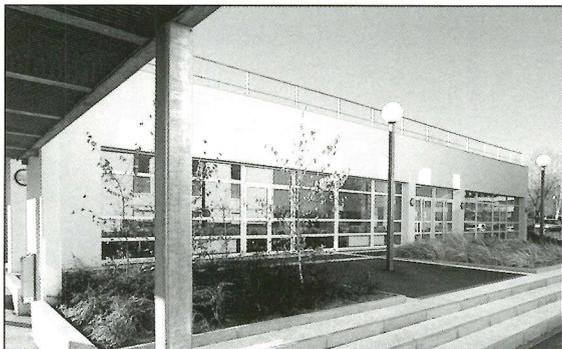
me (112 lits et la restauration) d'avril à septembre 1998. Une unité supplémentaire de 32 lits et l'espace ont été livrés en septembre 1999.

Par rapport à la première phase, le problème architectural se posait en termes délicats : comment harmoniser un grand bâtiment en barre de quatre niveaux avec la déclivité naturelle du terrain, tout en élargissant sa fonctionnalité ? Cette dernière incluait l'obligation d'« ouvrir les murs » pour définir un nouvel espace de colloques, susceptible de recevoir des manifestations extérieures à l'établissement. L'amphithéâtre existant (voir plus haut) devait donc être remanié et agrandi afin d'améliorer ses capacités d'accueil et de convergence avec les autres fonctions présentes dans l'établissement – et en particulier son articulation avec le pôle de restauration.

Le parti a été pris de scander l'architecture de cette masse rectiligne (80 mètres environ) par une séquence d'extensions en saillies, sur un axe nord-sud parallèle à la "colonne" du pôle d'enseignement : d'abord l'espace-colloques, vers l'entrée principale, puis

l'extension des locaux d'hébergement, tous deux en forme de bâtiments-ponts habités ; et enfin la restauration, nettement dissociée des volumes d'hébergement par un mail arboré.

Utilisé comme espace vert et circulant, ce mail est aussi, à la belle saison, une extension possible en vaste terrasse pour le restaurant de 650 repas. Celui-ci reste donc un volume indépendant, apparaissant comme le point d'orgue de cette rénovation, qui la clôture au sud-ouest : il épouse la pente naturelle de la parcelle, s'y fond même puisqu'une terrasse-jardin, aménagée au dessus des cuisines et trouée de puits de lumière, vient tisser sa toile avec le tapis du paysage qui recouvre doucement l'arrière du bâtiment. ■■■



Seconde phase : la quadrature de la barre

Un second concours a ensuite désigné en 1997 l'agence Léaud-Rambourdin-Rivoire (Chamalières) pour la rénovation et l'extension du pôle d'accueil, d'hébergement et de restauration, réalisées en grande partie en site occupé : un premier ensemble (102 lits) a été restructuré en dix semaines, à l'été 1997, et un deuxième

Les trois axes de dégoisement vers l'ouest desservent les espaces d'hébergement et de restauration.

Un pôle arrondi abrite le centre de documentation, tourné vers le bâtiment d'internat.

Maître d'ouvrage :

ENITA, mandataire : SCIC-AMO

Première phase :

Restructuration de 2 900 m² et construction de 3 635 m² SHON sur le pôle d'enseignement.

Maîtrise d'œuvre :

SCP Jean-Yves Berthoin & Jean-Claude Collet associés à Lupi-Chomette (BEHC architectes)

Montant des travaux :

19 millions de francs TTC.

Réalisation : 1995-1998

Deuxième phase :

Restructuration du pôle d'hébergement (6 300 m²), du pôle de restauration et de l'espace colloques (1 300 m²)

Maîtrise d'œuvre :

Agence d'architectes Léaud-Rambourdin-Rivoire

Montant des travaux :

23 millions de francs TTC.

Réalisation : 1997-2000



Gaz
de
France



Votre projet est sur le domaine du résidentiel

[C'est un projet en résidentiel individuel (pavillons)
ou collectif de moins de 10 logements]

Votre interlocuteur
Un conseiller Gaz de France
Au numéro AZUR
0 801 16 3000

[C'est un projet important en résidentiel collectif de
plus de 10 logements, dans le secteur privé ou public]

Votre interlocuteur à l'Agence
Gaz de France Auvergne Limousin
Jean Paul MAUCHAUFFEE
05 55 44 21 87

Vous avez un projet en résidentiel ou en tertiaire

Gaz de France

peut vous

apporter

un soutien

et vous

proposer

des solutions

performantes.

Votre projet est sur le domaine du tertiaire

[C'est un projet en artisanat,
commerces indépendants, professions libérales]

Votre interlocuteur
Un conseiller Gaz de France
Au numéro AZUR
0 801 16 3000

[C'est un projet important dans le
domaine de la santé, les administrations,
de l'enseignement, de la grande
distribution]

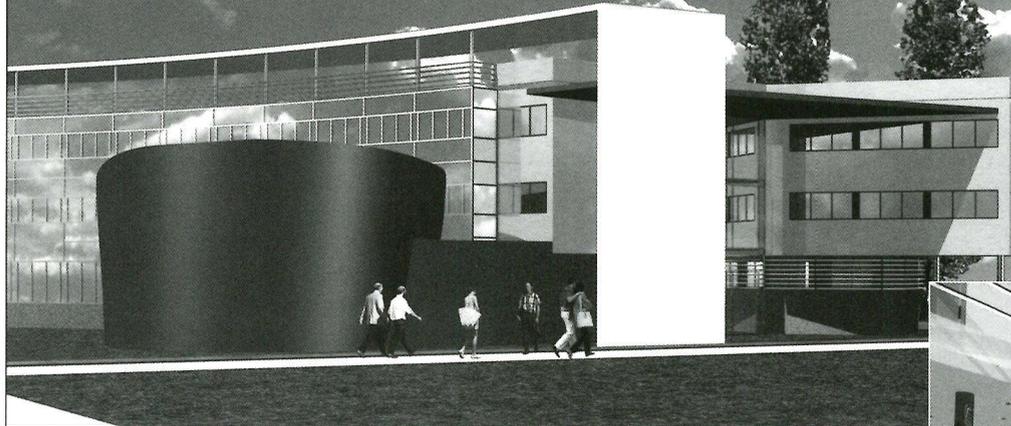
Votre interlocuteur à l'Agence
Gaz de France Auvergne Limousin
Daniel SENOTIER
04 73 34 55 31

Le numéro AZUR permet, selon l'origine de l'appel, de vous orienter vers le conseiller Gaz De France de votre département. Pour les projets importants, en fonction du secteur d'activité, vos deux interlocuteurs vous mettront en rapport avec un conseiller commercial de leur équipe, ceci pour répondre au mieux à vos attentes.

GAZ DE FRANCE, LE CHOIX DE LA QUALITÉ

CLERMONT-FERRAND

Un cyber-centre pour entreprises innovantes



chaussée s'ouvrira sur un hall d'accueil et d'exposition autour duquel s'agenceront une salle de démonstration, un cyber-café, deux salles de réunion, des bureaux et l'auditorium de 50 places. Les premier et deuxième étages, complètement indépendants du rez-de-chaussée, seront aménagés en plateaux modulables pour accueillir différents types d'entreprises. En résumé, et comme le précisent les architectes, "l'organisation du cyber-centre est fondée sur des espaces fonctionnels qui n'en oublient pas d'être conviviaux favorisant ainsi une activité dynamique dans un mode de vie moderne" (2).

Ce bâtiment sera le premier élément construit sur le cyber-parc, cette zone d'une dizaine d'hectares sur laquelle s'installeront les entreprises spécialisées dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication (1).

Le cyber-centre aura un rôle de pépinière puisque sa mission consistera à accueillir momentanément les entreprises naissantes, afin d'accompagner leurs projets et leur développement avant leur implantation définitive dans le parc. Il aura également un rôle de vitrine pédagogique et technologique ouverte à tous

les publics : étudiants, universitaires, clients et partenaires potentiels.

Élément phare du futur cyber-parc, placé à l'entrée et largement visible depuis le rond-point de la Pardieu, à Clermont-Ferrand, le nouveau bâtiment se devait d'être en tout point novateur et remarquable.

Déployé sur une surface totale de 1300 m², il comportera une façade principale en verre, disposée en arc de cercle, "signifiant" l'accueil sur le parc. Un cône en béton de basalte poli, identifiable à l'avant de la structure, et dans lequel prendra place l'auditorium, symbolisera avec force

la valeur communautaire du bâtiment. L'entrée du cyber-centre, dotée d'un parvis minéral entouré d'un espace vert, s'intégrera à l'axe de circulation principal du cyber-parc. La façade sud, à l'arrière, sera couverte d'un bardage en aluminium et longera harmonieusement l'Artière. Un parking paysagé est prévu entre le bâtiment et la rivière.

L'intérieur de l'édifice est conçu, à la fois, pour séparer les locaux réservés aux entreprises des zones publiques et pour donner une unité, une lumière et une convivialité à l'ensemble, en l'organisant, notamment, autour d'un atrium central. Le rez-de-



L'intérieur de l'édifice sera organisé autour d'un atrium central.

(1) La cybernétique est la science qui s'intéresse aux procédures de contrôle et de communication dans des disciplines telles que l'informatique, l'électronique, la génétique, la biologie, l'optique.

(2) Voir "Objectifs aggro", le magazine de Clermont Communauté, n° 6.

Architectes : Jacques Moinard et Philippe Moinard.
Maître d'ouvrage : Clermont Communauté.



Le regard d'une institutrice-architecte

En tant qu'institution de la République, l'école remonte à la Constituante. Mais les bâtiments scolaires, spécialement conçus pour abriter l'enseignement de Jules Ferry, ont seulement un siècle. Cette histoire des bâtiments scolaires construits à Clermont-Ferrand a inspiré le travail de fin d'études d'architecture de Jacqueline Chatelus-Merle, également institutrice depuis dix ans.

Entre 1882 - date à laquelle les lois Jules-Ferry imposent aux municipalités d'aban-

L'école Nestor Perret, à Clermont-Ferrand.

donner des locaux, religieux ou domestiques, transformés en "maisons d'école" - et 1985, les municipalités successives ont construit vingt-cinq groupes scolaires à Clermont-Ferrand. Cette histoire locale de la construction scolaire, Jacqueline Chatelus-Merle l'a reprise dans son mémoire soutenu en septembre 1998. Entre temps, cette institutrice a repris le flambeau familial de l'enseignement.

C'est avant tout le point de vue historique qu'elle privilégie pour étudier l'architecture scolaire à Clermont-Ferrand dans la première moitié de ce siècle. Son travail aide à mieux comprendre la lente émergence de l'école laïque, l'importance croissante accordée à l'hygiène et à la sécurité, le poids grandissant de l'opinion publique qui a poussé à rajouter des préaux dans les projets de construction, à partir de 1936.

Pas moins de cinq projets ont été nécessaires - dont le dernier est l'œuvre de Marcel Depailler - pour aboutir à la construction de l'école d'application Nestor Perret. Un projet jugé au départ trop ambitieux par sa taille et son coût par le ministère de l'Éducation nationale et dont Jacqueline Chatelus-Merle souligne notamment "la majesté des volumes des façades et des entrées monumentales, les espaces intérieurs de circulation très bien pensés (avec des dégagements pour les coins lavabos et les portemanteaux devant les classes), l'amphithéâtre et le gymnase liés à son statut d'école d'application, et jusqu'au mobilier qui a été dessiné par l'architecte".

Dans ce creuset de la citoyenneté qu'est l'école, l'apprentissage de la vie collective n'est pas seulement question de leçons, mais aussi de formes, de volumes et d'échelles - autrement dit d'architecture - où l'on se sent bien ou mal.

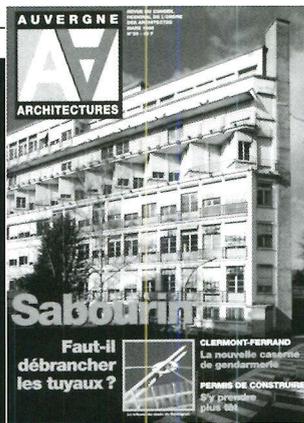


(*) Voir aussi l'article de Serge Bourlet dans *La Montagne* du 16 septembre 1999.

CLERMONT-FERRAND

L'école d'architecture à Sabourin : "une solution à 99,9 %"...

Après le classement de l'ancien hôpital Sabourin (voir *Auvergne Architectures* n° 20 et 21), le directeur de l'école d'architecture de Clermont-Ferrand, Didier Rebois, se montre raisonnablement optimiste et très intéressé par la possible installation de l'école dans l'ancien sanatorium : « Avec 6 000 m² utiles, le grand bâtiment nous conviendrait très bien, sa structure "poteaux-poutres" étant dans notre cas un avantage pour pouvoir dégager de grands plateaux. La proximité des quartiers nord est intéressante, avec la proximité de la frontière ville-

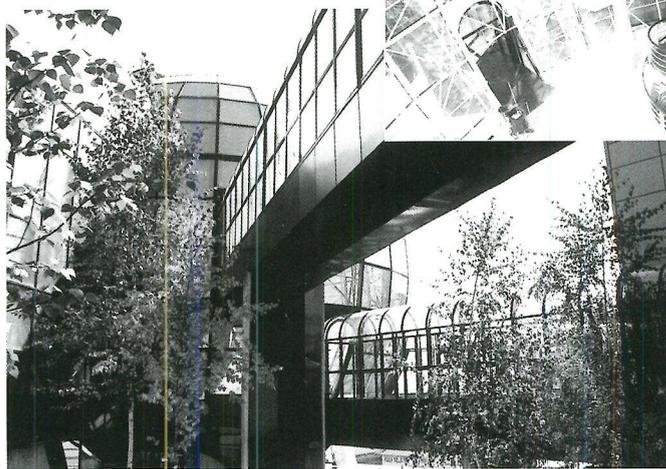


campagne, une spécificité que nous voulons développer; cela dit, retrouver l'esprit de l'enveloppe originelle de Sabourin aura un coût, auquel se rajoutera celui de notre installation. Au total, et très approximativement, cela ne peut pas être inférieur à 60 millions de francs, pour une installation dans deux ou trois ans, au plus tôt - mais ce serait à peu près le prix de l'équivalent en neuf. » A la DRAC, après une réunion "très positive" au ministère, on attend une décision écrite du cabinet de la ministre de la Culture; selon Mme Carroy-Bourlet, conservateur des Monuments historiques, « cela devrait se faire, à une probabilité de 99,9 % ».

Les trois coups de l'IFMA

Suite et fin de l'Institut français de mécanique avancée, destiné aux "Surdoués de la mécanique" (comme nous l'écrivions en 1993 dans *"Auvergne Architectures"* n° 5), qui prend enfin son allure définitive (1).

Le plus dur fut de traiter le projet en deux phases, rappelle Denis Ameil, un des architectes. Autrement dit permettre à l'établissement de fonctionner presque normalement alors que la deuxième partie s'est engagée beaucoup plus tard. Les étudiants disposent donc maintenant d'un équipement complet qui se distingue aisément des autres grandes écoles, par "un geste architectural marquant fortement la vocation mécanique de l'IFMA. La composition finale suggérant le mouvement, l'évolution, l'imagination et l'ouverture, l'équilibre étant assuré par l'ancrage dans le site". Les architectes ont traduit l'image



de la mécanique par les branches d'une hélice, dans lesquelles sont regroupés les locaux administratifs, les laboratoires, les amphithéâtres et la grande halle industrielle - véritable petite usine où sont appliquées les recherches effectuées par les élèves -, reliées à un noyau central par une immense sphère de verre et d'acier, où sont regroupés aujourd'hui les espaces de communication et de rencontre. Ressemblant à des pièces de fonderie en aluminium usinées et polies, les façades planes et brillantes affirment l'aspect technologique des

Hôtel cherche entreprises

On connaît les pépinières d'entreprises - Clermont a lancé la sienne il y a longtemps à La Pardieu, le nouveau pôle tertiaire. Il existera bientôt l'Hôtel d'entreprises. Le premier de la région verra le jour dans la zone industrielle du Brézet, toujours à Clermont. Le principe est grosso modo le même. On accueille pour un temps, avec des loyers progressifs, des entreprises encore fragiles pour leur permettre de se muscler avant de s'installer ailleurs. Mais il s'agit cette fois-ci d'entreprises industrielles qui demandent plus de places et des volumes différents.

Ce qui se traduit sur ce terrain relativement étroit, d'une surface totale de 2 400 mètres carrés, par la création de huit "unités de production", dont trois peuvent être scindées en deux, hébergeant

chacune une entreprise. Avec des surfaces variant entre 230, pour les plus petites, et 344 mètres carrés, réparties astucieusement de part et d'autre d'une galerie centrale, qui débouche sur le hall d'accueil et les salles de réunion. Mais chaque unité se caractérise par une enveloppe qui lui est propre, pouvant même réunir, le cas échéant, une mezzanine.

Un lieu de passage

De quoi se compose-t-elle? D'un hall de grande hauteur, que les entreprises pourront aménager à leur convenance, de bureaux, d'espaces extérieurs protégés par des auvents, d'emplacements de stationnement et surtout d'accès autonomes, permettant ainsi de passer directement par le parking. A l'exception d'une unité plus atypique dont "on pourrait



Un guide régional pour l'amiante

La préfecture de la région Auvergne a publié en septembre un Guide de l'amiante, rédigé par la structure régionale de coordination Amiante qui réunit les services de l'Etat, l'ADEME, le service Prévention de la CRAM, l'OPPBTB et l'Office départemental du BTP du Puy-de-Dôme.

A la mi-novembre, l'OPPBTB a procédé à une présentation du guide aux professionnels du bâtiment. Destiné à tous les professionnels de la construction, mais également aux propriétaires

pièces de mécanique. La sphère aussi avec sa charpente tridimensionnelle, tenue par des boules, et sa verrière qui la recouvre en de multiples facettes.

(1) La première phase des travaux avait été achevée en août 1992. Aujourd'hui, l'IFMA occupe une surface de 20 100 mètres carrés, contre 12 650 pour la première phase.

Architectes : Denis Ameil, Louis Ameil, André Jalicon.

Maître d'ouvrage : Ministère de l'Education Nationale (Rectorat).



Le bogu de mémé

On m'a envoyé cette lettre, je l'envoie à mon tour.

Elle a été écrite par un missionnaire, elle vient du Venezuela, même si vous n'êtes pas croyant faites attention à ce qui suit:

M. Bergereau la reçoit en 1953, la recopie 29 fois comme il est demandé, trois jours après il gagne 35 millions à la loterie.

M. Bon la reçoit également, la fait recopier 29 fois et neuf jours après il est nommé à un grade supérieur.

Melle A. la reçoit, la brûle et 9 jours après se tue...

Mme S. la reçoit, la jette et 9 jours après voit sa maison détruite, ses parents perdus, son mari hospitalisé, son fils devenir Architecte.

.....

Chouette, j'ai peur,

ça fait chaud au cœur de recevoir encore cette bonne vieille lettre de Saint Antoine à l'aube du XXI^e siècle comme on dit.

J'imagine Mémé appliquée qui la recopie dans le calme d'un dimanche après-midi sur un fond de Michel Martin ou Jacques Drucker qui glisse sur la toile cirée.

Mémé t'es larguée, connecte toi, aujourd'hui on ne panique plus pour sa maison qui brûle ou son mari hospitalisé, aujourd'hui c'est: « Attention, si vous trouvez un fichier nommé QSKJUZHD EXE, ne L'OUVREZ PAS, il contient un sale virus qu'y ya pas un remède qui le répare, cela formaterait votre disque dur et ferait perdre toutes les informations qui sont dessus, alors faites circuler ce message, diffusez-le autour de vous. »

Aujourd'hui on tremble pour son disque dur, les temps changent... On se flanque la trouille par E-mail.

D'accord on gagne rien, t'as raison Mémé, peut-être que c'est la peur qui est plus importante que la récompense et qui te fait faire des lignes le dimanche, ce petit frisson qui sort du quotidien, ce goût du drame et du changement qui fait partir les garçons la fleur au fusil au mois d'août alors que les vendanges approchent et que les filles et le raisin ont été adoucis par l'été. Les grandes peurs ne sont rien à côté des petits frissons quotidiens, la peste noire, le choléra, le sida c'est de la vraie peur difficile à imaginer, c'est trop vrai, c'est trop près de la mort, alors qu'un bon incendie, un petit accident, ça vous change la vie, c'est comme le loto.

Vous prendrez bien un petit bogu de l'an 2000, juste un truc qui fasse s'écraser quelques avions, mettre en carafe quelques rames de métro dont on ne sera pas passager.

Ça va bloquer tous les ordinateurs de la planète des banques et des impôts, on pourra plus payer, on échangera les trucs, on fera notre monnaie, plus rien ne marchera normalement, on réécrira à la main et même pour le linge il faudra retourner au lavoir parce que même les machines à laver elles seront formatées à mort.

Et alors il y aura de grandes famines et des épidémies dans les villes parce que les supermarchés seront fermés parce que les camions y pourront plus rouler à cause que les feux de circulation y marcheront plus et que de toutes façons les caisses des hypermarchés elles marcheront plus non plus et alors ça fera des chômeurs en haillons qui chercheront des déchets dans les poubelles qu'on pourra plus ramasser à cause des camions...

Le grand changement quoi, la vraie vie comme la guerre, tout sera permis on reviendra à la vie sauvage, comme saint Augustin qui était missionnaire en Afrique du sud si on en croit Mémé.

Sacré Mémé t'es vraiment larguée, nous n'échapperons pas au quotidien, tout sera pareil même avec une année de trois zéros bien lisses comme une page blanche, même avec un siècle tout neuf après, tu n'échapperas pas à l'ennui du dimanche après-midi et au déambulateur sur le lino des couloirs qui sentent le désinfectant et l'eau de rose.

Nous n'échapperons pas aux maux de dents et aux migraines.

Nous n'échapperons pas aux percepteurs et aux pieds qui transpirent.

Nous n'échapperons pas aux soucis de fins de mois et aux horreurs cathodiques des infotélévisés.

Nous n'échapperons pas au beaujolais nouveau.

Et c'est très bien comme ça.

bâtiment public, et les enseignes multiples des futurs locataires. De donner à la façade sur le rond-point, le statut d'équipement public afin de permettre aux façades latérales de présenter chaque entreprise que l'équipe retenue a traité en fractionnant le bâtiment. D'un côté, le "feuilletage" des murs - en béton lauré - de la galerie se prolonge sur l'extérieur, "identifiant l'hôtel d'entreprises comme le lieu de passage momentané des entreprises". De l'autre, un système de cassettes métalliques en cuivre pré-patiné distingue chaque cellule comme dans un hôtel. Tandis que les

bureaux sont tous revêtus d'un matériau composite à base de bois et de bakélite, ne demandant aucun entretien.

Architectes :

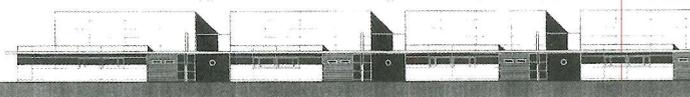
Sextant architecture :
René Boisserie / Antoine Canet /
Catherine Haas / Bruno Laudat /
Dominique Santallier.

Maître d'ouvrage :

Ville de Clermont-Ferrand.

imaginer une occupation - suggérée d'ailleurs dans le programme - par des activités de recherches nécessitant un nombre plus important de bureaux".

Dans ce programme, la principale difficulté a sans doute été d'identifier à la fois l'hôtel d'entreprises, commandé par la ville de Clermont-Ferrand, comme un

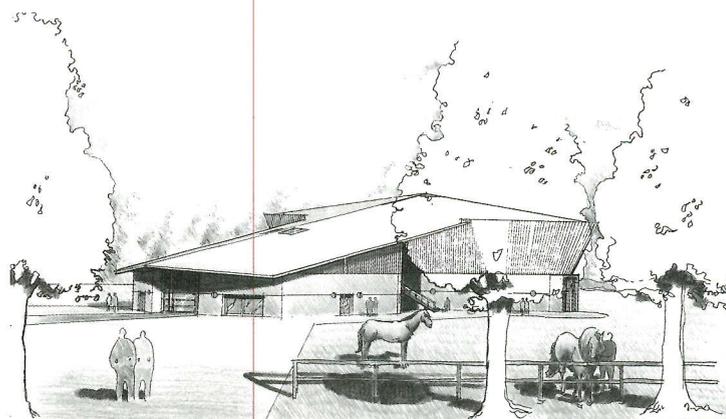


AURILLAC

Centre de création de Tronquières : le théâtre en permanence

La ville d'Aurillac va réaliser (pour 10,5 millions de F. ttc) un lieu de création artistique permanent, parallèlement au festival de théâtre de rue qu'elle accueille chaque mois d'août. Le projet prévoit, dans le quartier de Tronquières, la restauration d'un corps de bâtiment d'habitation en hébergement, et l'implantation d'un atelier de création de théâtre de rue : un carré de 27 mètres de côté et d'ateliers attenants (1 375 m²). La volumétrie évoque un manège à chevaux ou une piste de cirque.

Pour faciliter l'intégration au paysage arboré, l'architecte Daniel Marot (Aurillac) a prévu des teintes bronze et champagne pour les bardages de façade et la toiture. Les travaux doivent commencer en fin d'année pour une livraison à l'été prochain.



a

ATTENTION
CONTIENT DE
L'AMIANTE

Respirer la
poussière d'amiante
est dangereux
pour la santé

Suivre les consignes
de sécurité

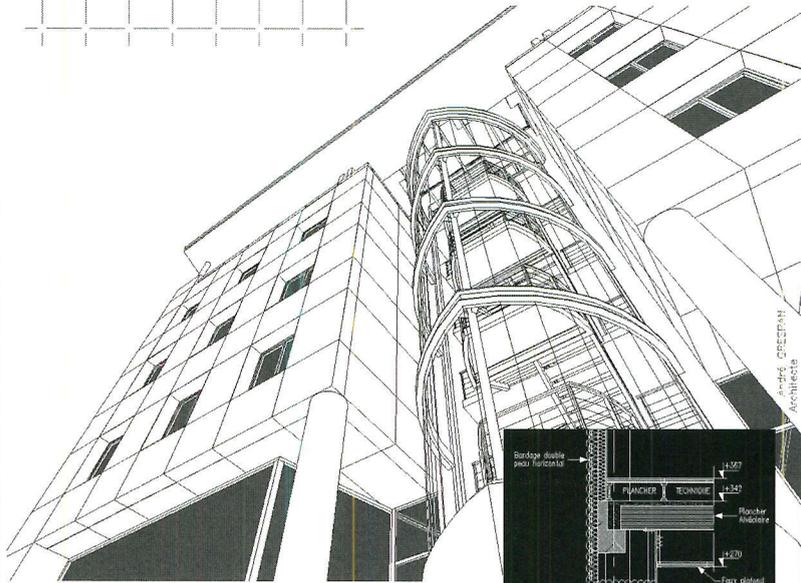
des
immeubles
concernés,
il résume
l'ensemble
des obligations
réglementaires
actuelles

dans les domaines de la santé, du travail et de la gestion des déchets, et donne une série de recommandations qui, sans avoir valeur réglementaire, constituent des « bonnes pratiques » autour de l'amiante.

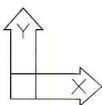
Édité à 7 000 exemplaires, le Guide de l'amiante est disponible auprès des services de l'Etat, de la CRAM, mais aussi sur le site internet de la préfecture de région : www.auvergne.pref.gouv.fr Il sera diffusé auprès de tous les architectes et élus de la région.

nodal

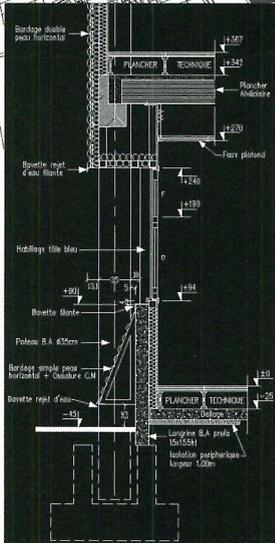
Bureau de dessin



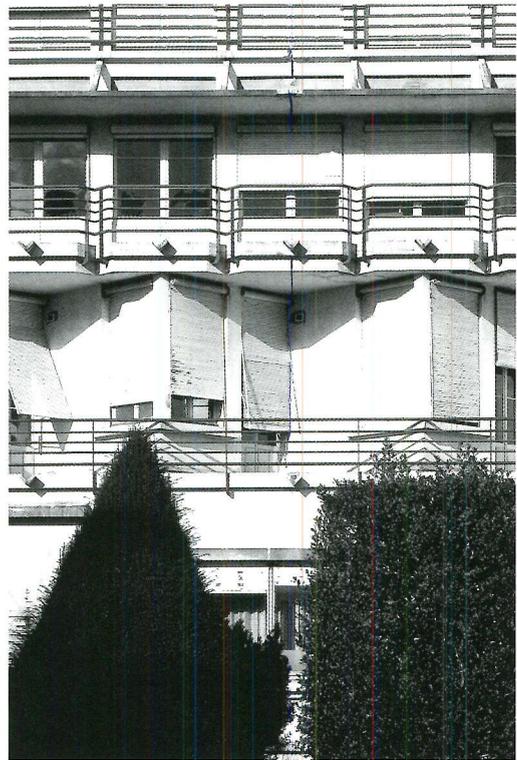
Votre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques : plans et détails, de l'avant-projet à l'exécution ; perspectives, images de synthèse.
Spécialiste en dessin assisté par ordinateur, nous saurons répondre à vos souhaits :
Contactez-nous !



11, avenue Léonard de Vinci
Parc Technologique de La Pardieu
63000 CLERMONT-FERRAND
Tél. 04.73.27.61.88 - Fax 04.73.28.08.50



PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURES

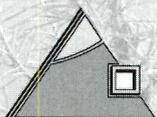


REPORTAGES / PHOTO THEQUE

CHRISTOPHE CAMUS
CLERMONT-FERRAND / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41

Ensemble,
nous construisons

la vie
de demain



OPAC
DU PUY-DE-DÔME ET DU MASSIF CENTRAL

RUE DE BLANZAT - CLERMONT-FD

**Profil à emboîtement:
seule sa beauté est apparente.**

Détail Zinc

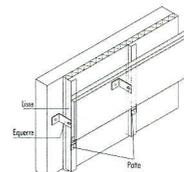


U.F.R. de Nantes. Architectes: Odile Decq et Benoît Cornette



Nouveau système de bardage en Zinc

L'architecte est un artiste, les matériaux sont ses outils. Parmi eux, le zinc se distingue par sa noblesse, son esthétique et sa durabilité. Aujourd'hui, VIEILLE MONTAGNE ZINC présente un nouveau système de bardage rapporté: **Profil à emboîtement**. Sa souplesse de mise en œuvre se prête à des réalisations originales et libère votre créativité. La patine du QUARTZ-ZINC, la planéité des éléments, les fixations invisibles permettent de réaliser des façades belles pour longtemps... en bénéficiant de l'assistance et du savoir-faire de VIEILLE MONTAGNE ZINC.

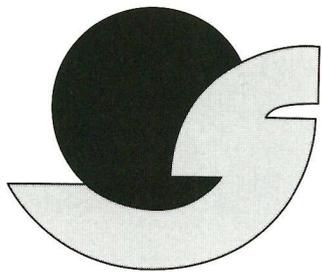


Union Minière France S.A. "Les Mercuriales"

40, rue Jean Jaurès - 93176 Bagnolet Cedex - Tél: 01 49 72 42 42



CONCEVEZ, ON VOUS ACCOMPAGNE



sem-angles

Sem-Angles

Votre Partenaire

De Dietrich
THERMIQUE

TUILES
LAMBERT

Vous avez pris la décision de construire ou de rénover.

Afin de vous aider dans vos choix nous vous proposons :

- Nos espaces **carrelage - sanitaire - chauffage - couverture**
- Les solutions les mieux adaptées à vos attentes
- Des marques réputées d'une parfaite fiabilité
- Un partenariat étroit avec les professionnels

Venez visiter nos expositions :

Z.I. de Baradel
1, rue du Garric
15000 Aurillac
Tél. : 04 71 63 82 00
Fax : 04 71 64 90 15

Rue Henri Pourrat
43100 Brioude
Tél. : 04 71 50 21 38
Fax : 04 71 50 21 43

Z.I. du Brézet
rue Pierre Boulanger
63000 Clermont-Fd
Tél. : 04 73 90 05 00

Z.I. de Montplain
15100 Saint-Flour
Tél. : 04 71 60 12 53

MAF

> Mutuelle des architectes français assurances

Pourquoi 22 000 concepteurs
du bâtiment ont-ils choisi
d'adhérer à la MAF ?

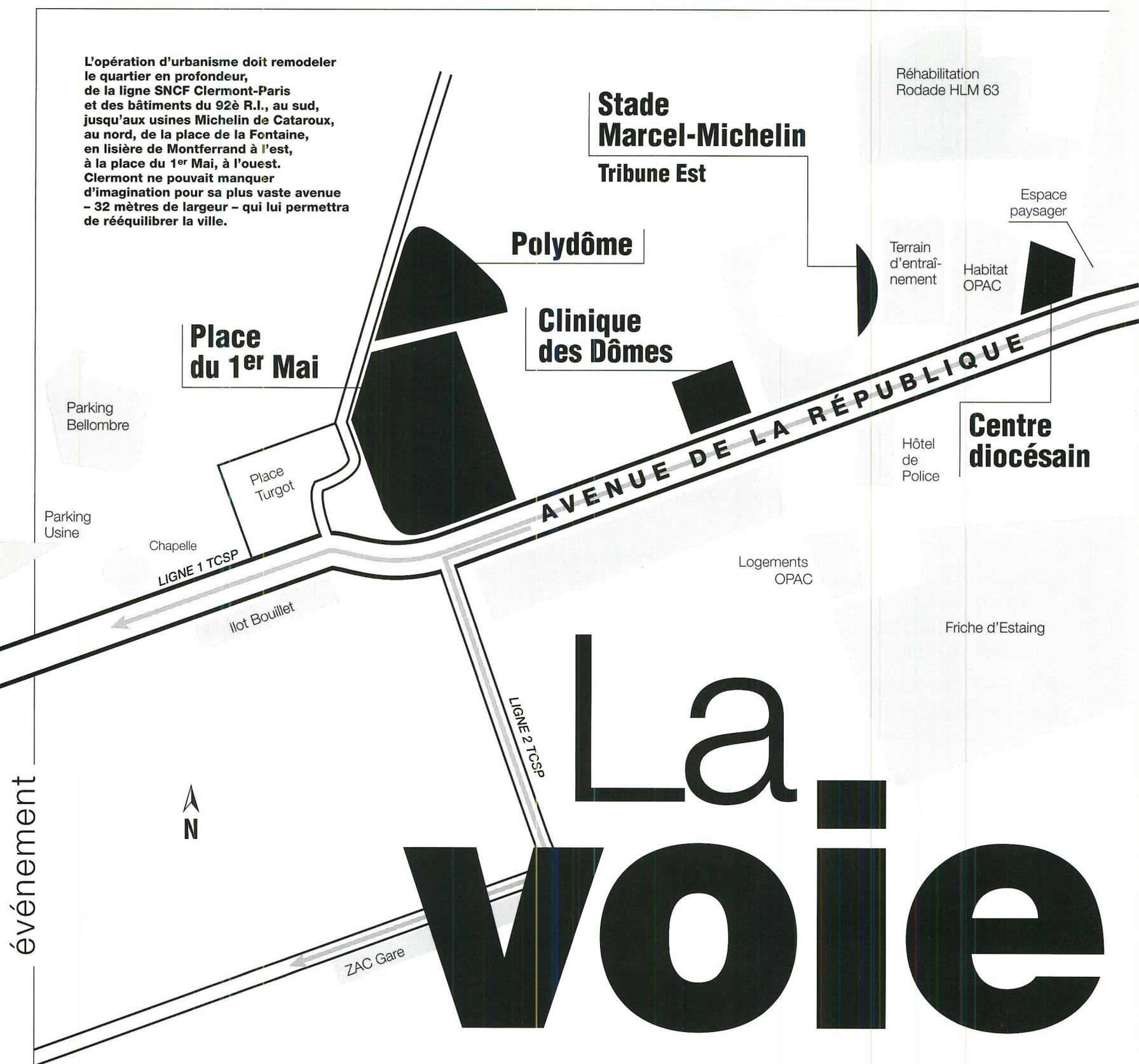
Il y a 60 ans, des architectes ont créé la Mutuelle des architectes français pour disposer d'une protection solide et durable.

La MAF est devenue l'assureur des concepteurs. Elle leur apporte une sécurité reconnue de leurs partenaires. Société mutuelle, les cotisations sont la contrepartie de la seule gestion des risques. La MAF est au service des concepteurs : ses collaborateurs, ses avocats et ses experts sont des spécialistes toujours disponibles.

Engagée dans les évolutions professionnelles, la MAF élargit ses garanties. Elle accompagne ses adhérents dans leurs activités hors de France et exporte son savoir-faire.

La MAF et vous, une relation de spécialistes à spécialistes

L'opération d'urbanisme doit remodeler le quartier en profondeur, de la ligne SNCF Clermont-Paris et des bâtiments du 92è R.I., au sud, jusqu'aux usines Michelin de Cataroux, au nord, de la place de la Fontaine, en lisière de Montferrand à l'est, à la place du 1^{er} Mai, à l'ouest. Clermont ne pouvait manquer d'imagination pour sa plus vaste avenue - 32 mètres de largeur - qui lui permettra de rééquilibrer la ville.



La voie

Clinique des Dômes Une architecture monumentale à l'échelle du site

Après dix ans de tergiversations, la clinique du "Pôle Santé République" va enfin sortir de terre. Avec la même logique urbaine que pour le Centre République, dessiné d'ailleurs par les mêmes architectes, la clinique des Dômes s'apparente par bien des côtés à une architecture monumentale, "en adéquation et à l'échelle du site, se plaît à souligner Michel Douat. Elle a

été pensée dans un souci d'harmonie". Tout en choisissant une insertion urbaine classique, ils ont mis l'accent sur la fonctionnalité et le symbole de la haute technologie médicale, sans jamais renier le confort physique et moral des patients, par une architecture douce et lumineuse. "La clinique des Dômes est un projet de conception académique, dans une lecture de modernité", résumant les architectes.

D'une surface de 10500 mètres carrés, elle comptera 160 lits et pas moins de 8 blocs opératoires, disposés sur six étages autour d'un patio géant. L'ensemble sera construit en deux temps. Après cette première tranche, dont l'ouverture est prévue à l'automne prochain, une seconde s'élèvera en direction du Centre République sur la période 2000-2001.

Traité dans le même esprit que le Centre République, l'auvent sert à la fois de protection solaire et d'abri. Il indique l'entrée et imprime surtout sur l'avenue de la République une présence forte du bâtiment. Il en est de même des colonnades qui le sup-

portent. Au-delà de la haute porte de verre, l'atrium accueille le patient comme dans un grand hôtel. Là encore, tout a été prévu pour que son moral soit préservé, estompant ainsi par l'architecture extérieure et intérieure le traumatisme que procurent généralement les "lieux médicaux" traditionnels. Il est encore trop tôt pour s'en rendre compte, mais faisons confiance aux architectes qui ont veillé au moindre détail avec une précision presque maniaque, pour que cette impression soit ressentie par tout le monde, y compris le personnel médical.

Voilà bien longtemps

- des décennies -

que Clermont

n'avait pas raisonné

aussi largement

en terme d'urbanisme

dans un quartier où friches

industrielles et terrains

vagues avaient tendance

à se multiplier.

La confiance revenue,

on assiste aujourd'hui

à une véritable frénésie

immobilière. Mais il est vrai

que l'on parlait de loin...

Gymnase



Il a fallu attendre la fin des années quatre-vingts pour que l'avenue de la République

devienne un peu plus majestueuse, prenant enfin de l'ampleur à la faveur du site propre. Car, jusque-là, quelle tristesse! Rien ne laissait croire au visiteur qu'il se trouvait au centre d'une grande ville, mais il avait plutôt l'impression de circuler dans un *no man's land* où tout avait été plus ou moins abandonné.

Tout était, en fait, conditionné par l'attitude de Michelin - et c'était particulièrement vrai dans ce quartier. Qu'allait décider le Groupe pour l'avenir de ses cités ou de ses sites industriels? Maintiendrait-il le stade Marcel-Michelin à cet endroit? A qui vendrait-il l'an-

cienne Socap - une autre enseigne de la grande distribution à cette époque - qui venait de fermer ses portes au début des années quatre-vingt-dix? Au point qu'élus et investisseurs attendaient patiemment - trop sans doute - une éclaircie, qui est venue tardivement, cinq ans plus tard.

Et là, quelques signes - certes importants - ont permis que les choses bougent rapidement et que, par effet de mode ou par mimétisme, le mouvement s'accélère au cours de ces derniers mois. Chacun se plaisait à souligner, à ce moment là, la volonté de certains médecins qui décidèrent de regrouper ici leurs activités, dans un centre médical, "loin de tout", estimaient les plus sceptiques, le "Centre

royale

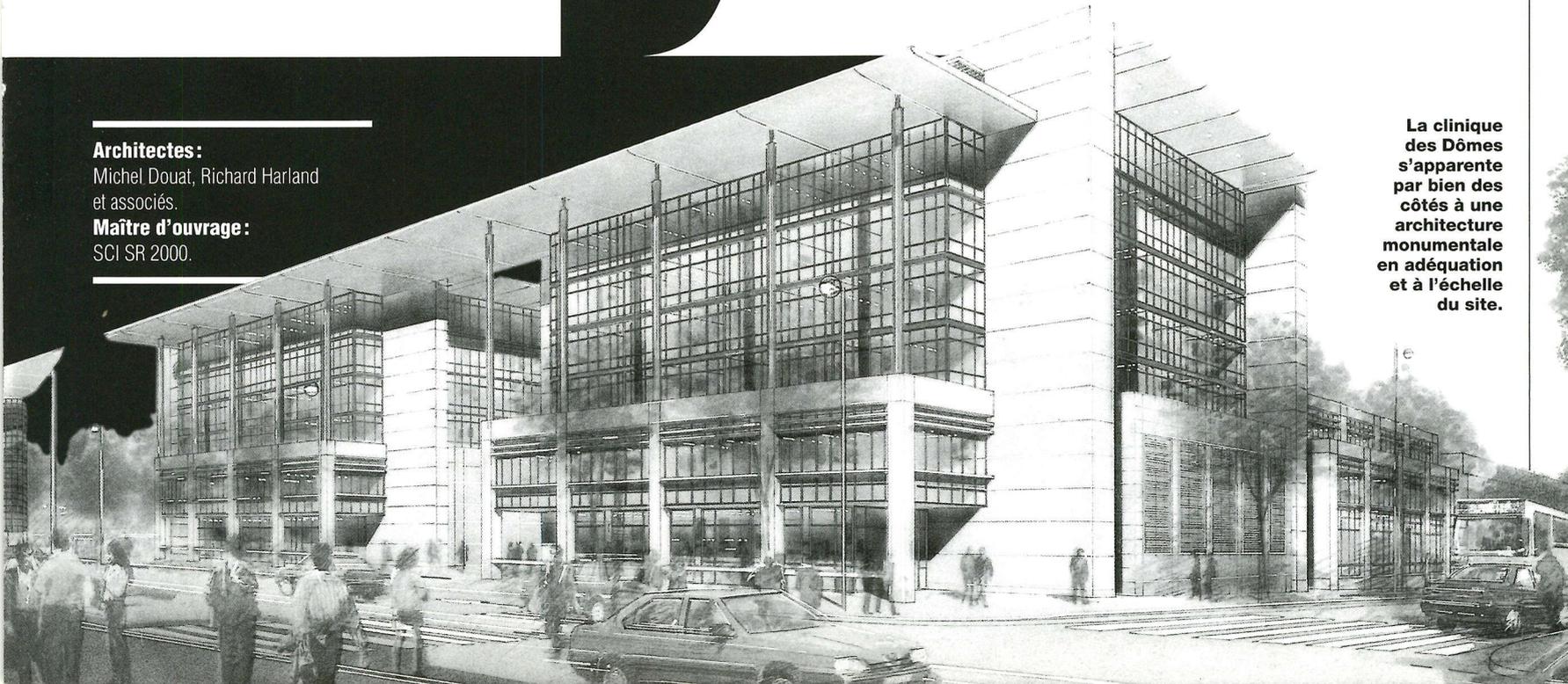
Architectes:

Michel Douat, Richard Harland
et associés.

Maître d'ouvrage:

SCI SR 2000.

La clinique des Dômes s'apparente par bien des côtés à une architecture monumentale en adéquation et à l'échelle du site.



République", devenu maintenant une référence. Au même moment, la Ville de Clermont et le Syndicat des transports lançaient une étude d'insertion pour le projet de tramway et Clermont profitait du rachat de la Socap pour loger, dans la précipitation, son nouveau centre d'expositions et de congrès - Polydôme - plus grand et surtout plus fonctionnel que l'ancien. Point de départ d'un vaste débat entre les deux candidats aux dernières municipales, qui inscri-

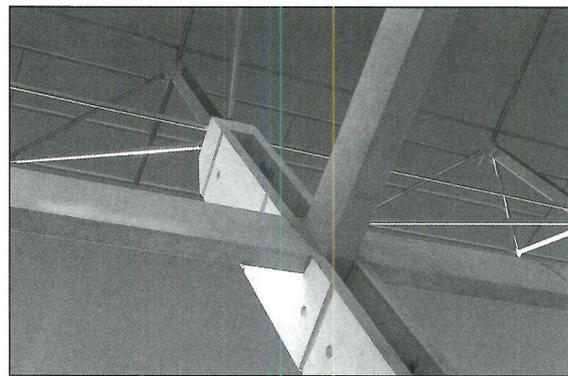
virent alors l'avenue de la République dans leur programme. Et aboutissement des efforts de quelques passionnés, qui se sont longtemps battus pour réhabiliter le quartier et lui redonner enfin une image plus attrayante.

Le trait d'union va se refermer après des siècles

Personne ne voulait rater cette occasion exceptionnelle de remodeler le quartier en profondeur, de la ligne SNCF Clermont-Paris et des bâtiments du 92^e R.I., au sud, jusqu'aux usines Michelin de Cataroux au nord, de la place de la Fontaine, en lisière de Montferrand à l'est, à la place du 1^{er} Mai - voire jusqu'à la place Turgot - à l'ouest. Et Clermont ne pouvait manquer d'imagination pour sa plus

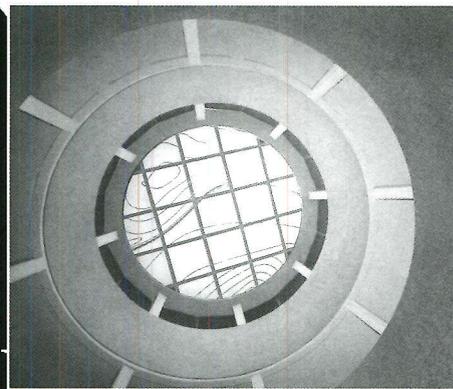
vaste avenue - 32 mètres -, qui lui permettra de rééquilibrer la ville. La soudaine frénésie des investisseurs montre à quel point les Clermontois attendaient le déblocage d'une situation anormale. Outre la clinique des Dômes, Michelin a décidé aussi l'agrandissement du stade de l'ASM, tandis que l'évêché est également en cours de construction, en direction de la place de la Fontaine. Une place sur laquelle débouche l'avenue de la République et qui représente malheureusement un véritable goulot d'étranglement avec un pastiche de volcan (voir nos différents encadrés).

Mais on sait également que l'Hôtel de police doit suivre sur l'ancien dépôt du tram clermontois - les discussions avec le ministère de l'Intérieur sembleraient même bien avan-



Around the roundabout - the official entrance of the center -, the parvis has been treated with a basalt paving in opus incertum, integrating the plantings in small natural groves. It is the same in front of the main facade and the entrance of the Cooperative of May.

In the congress hall and the large concert hall, the walls have been clad with wood panels, which are also found in the atrium.



Photos Ville de Clermont-Ferrand.



Polydôme

Un centre modulable

Commencé fin décembre 1997, Polydôme, le Centre d'expositions et de congrès de la place du 1^{er} -Mai, inauguré récemment, se compose principalement d'une grande halle d'exposition de 4 000 m² d'un seul tenant et de près de 4 000 m² supplémentaires sur deux niveaux, d'une salle de congrès de 650 places et de quatorze salles de commission. La brasserie et le res-

taurant pourront servir en même temps 1 000 repas.

"C'est un outil modulable, avec des surfaces adaptées aux congrès de taille moyenne, pour des manifestations nationales ou européennes", précise Patrick Borderie, architecte aux services techniques de la Ville de Clermont. *"Il peut accueillir de trente-cinq à six mille personnes"*. La Coopérative de Mai, qui gère de son côté

une autre salle, réservée cette fois à la musique, pourra recevoir 1 500 personnes lors des concerts.

Pas moins de 12 000 heures d'études et 600 plans auront été nécessaires pour finaliser le projet. Les dalles de granit ont été choisies pour le hall d'accueil et les espaces de prestige. Dans la salle de congrès et la grande salle de concert, les murs ont été habillés avec des panneaux en bois. A l'extérieur, la façade est constituée d'un bardage de pierre reconstituée. Autour de la rotonde - l'entrée officielle du centre -, le parvis a été traité avec un dallage de basalte en opus incertum, intégrant les plantations en

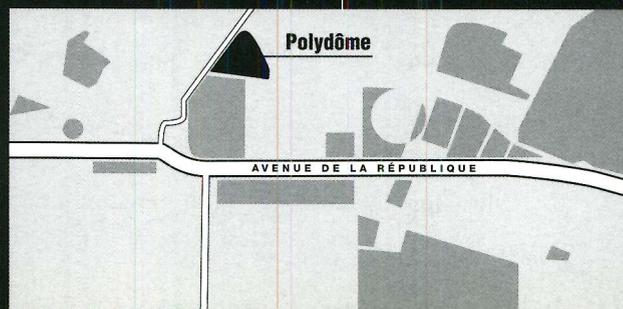
petits bosquets naturels. Il en est de même devant la façade principale et l'entrée de la Coopérative de Mai. Le basalte, utilisé pour le sol, est rythmé ici par des bandes blanches en béton, qui prolongent au sol la colonnade monumentale de la façade.

Maître d'œuvre :

Services techniques de la Ville de Clermont-Ferrand.
Patrick Borderie - architecte.

Maître d'ouvrage :

Ville de Clermont-Ferrand.



cées - et que deux organismes HLM de la ville - l'Opac du Puy-de-Dôme et du Massif Central et HLM Soixante-trois-Opac de Clermont - proposeront une série de logements sociaux à l'emplacement des anciennes cités Michelin. Si l'on ajoute à cela le futur tramway, qui irriguera immanquablement le quartier, avec le passage probable des deux lignes, c'est une avenue transfigurée qui s'ouvrira au regard de tous d'ici à cinq ans. Le fameux trait d'union entre Clermont et Montferrand, dont l'origine remonte au décret royal obligeant les deux communes à se fondre en une seule, se refermera donc

après des siècles; Clermont-Ferrand méritera alors le tiret qui relie les deux noms.

Comment un tel bouleversement a-t-il été possible? Quels gestes ont-ils poussé certains Clermontois à se pencher sérieusement sur l'avenir du quartier? Quelles sont les grandes étapes de cet énorme projet qui modifiera profondé-

ment le visage de la capitale régionale? Les différentes études, qui ont été lancées au cours de ces dernières années, permettent d'ores et déjà d'y voir un peu plus clair, et les premiers chantiers, qui sortent de terre ou qui viennent d'être inaugurés, donnent une indication assez précise sur la future image de l'avenue, du moins côté nord, celui du "Pôle Santé" et du Centre diocésain, avec des façades monumentales - entre 19 et 21 mètres -, afin d'en faire un "véritable boulevard urbain". Mais que prépare-t-on de l'autre côté, où rien n'a encore changé? L'Agence d'urbanisme Clermont-Métropole réfléchit actuellement à l'avenir du secteur sud, de l'immeuble EDF, à la hauteur de la place



du 1^{er}-Mai, jusqu'à la place de la Fontaine, en intégrant l'école des Francs-Rosiers et les friches industrielles du site Michelin-d'Estaing.

La disposition des poteaux de soutien, entre le terrain et les spectateurs, va permettre une visibilité parfaite.

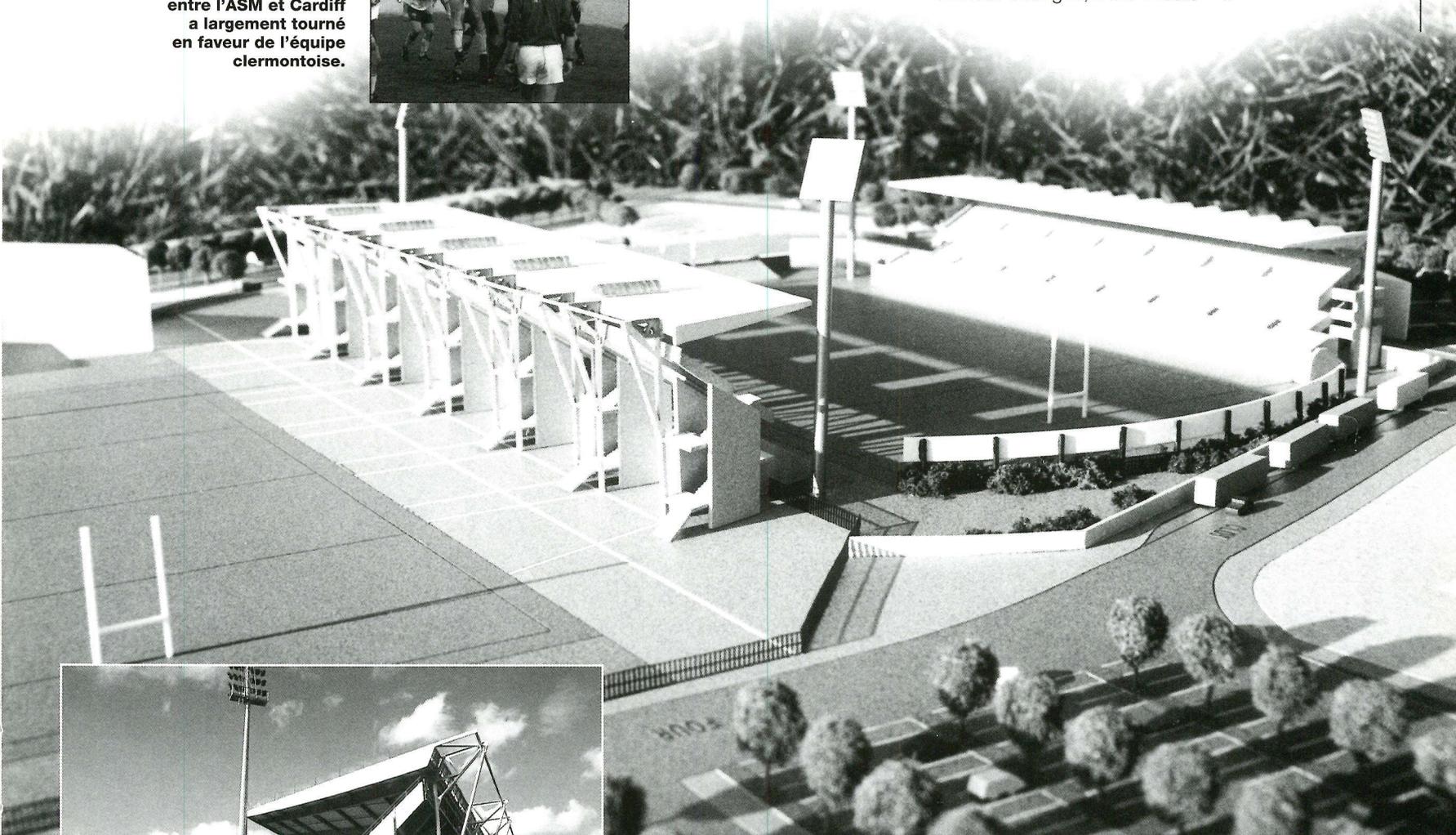
Une vitrine à la mode

Il est prévu un grand carrefour au niveau de la clinique et du stade, largement dégagé, pour marquer un point fort sur cet axe rectiligne, mais il reste →

Pour l'inauguration, la rencontre de rugby entre l'ASM et Cardiff a largement tourné en faveur de l'équipe clermontoise.



Photo Danyel Messierier.



Stade Marcel-Michelin Une nouvelle tribune de 5 500 places

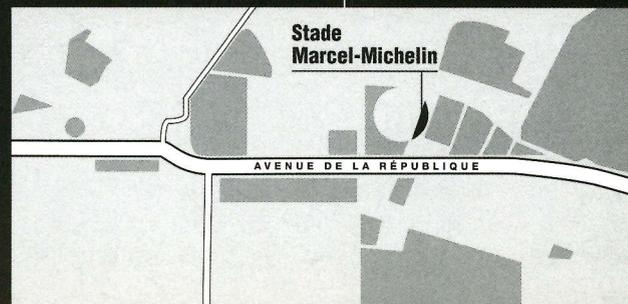
Dès son origine, le dossier de rénovation du stade Marcel-Michelin (1) s'est inscrit dans le vaste projet urbain du quartier République, qui doit assurer à terme la coordination entre Clermont et Montferrand. Les 5500 places de la nouvelle tribune, inaugurée récemment, seront réparties sur deux étages et la disposition des poteaux de soutien, entre le terrain et les spectateurs, va permettre une visibilité parfaite.

Face à l'ancienne tribune ouest, qui marque fortement le site, Denis Ameil a choisi une architecture sobre, claire et fonctionnelle, dominée par des lignes horizontales. Mélange de voiles de béton et d'armatures métal-

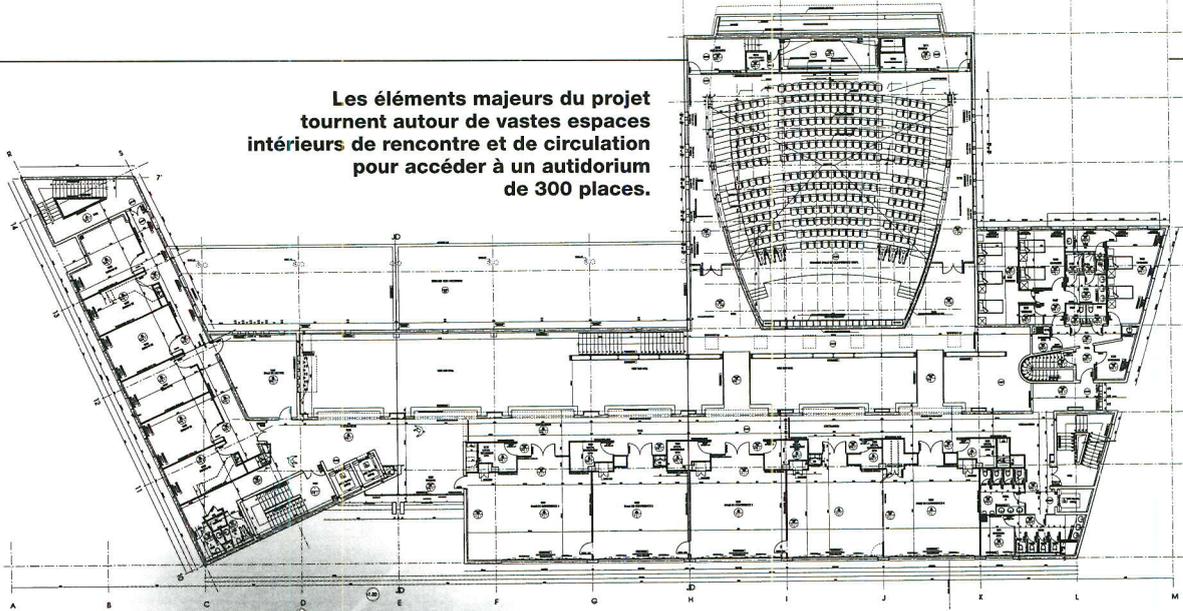
liques, la tribune se caractérise par sa facilité de circulation et ses espaces très vastes, avec sept escaliers d'accès. D'après les plans déjà tracés, deux autres tribunes aux formes arrondies viendront "fermer" le stade et lui donner un air de chaudron, avec une capacité finale atteignant 20 000 places environ.

Architecte: Denis Ameil.
Maître d'ouvrage: Société anonyme à objet sportif / ASM Rugby.

(1) Voir "Auvergne Architectures" n° 21, juillet 1999.

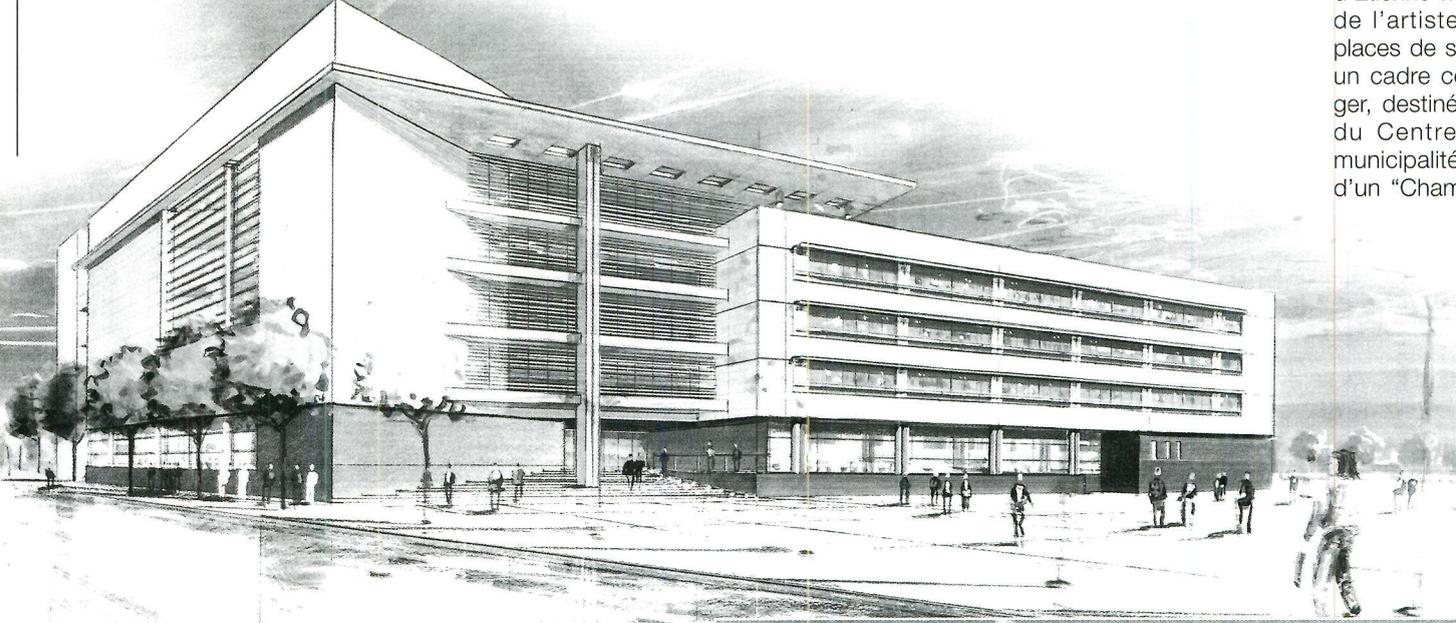


Les éléments majeurs du projet tournent autour de vastes espaces intérieurs de rencontre et de circulation pour accéder à un auditorium de 300 places.



→ encore à affiner le tracé. Un peu plus haut, la rue Niel devrait, elle aussi, être élargie, pour recevoir éventuellement la ligne n° 2 du tramway, entre la gare SNCF et la place du 1^{er}-Mai, où sera créée de toutes façons la future station de la ligne n° 1. En quelques années, voire dans quelques mois pour la place, l'endroit sera donc totalement transformé.

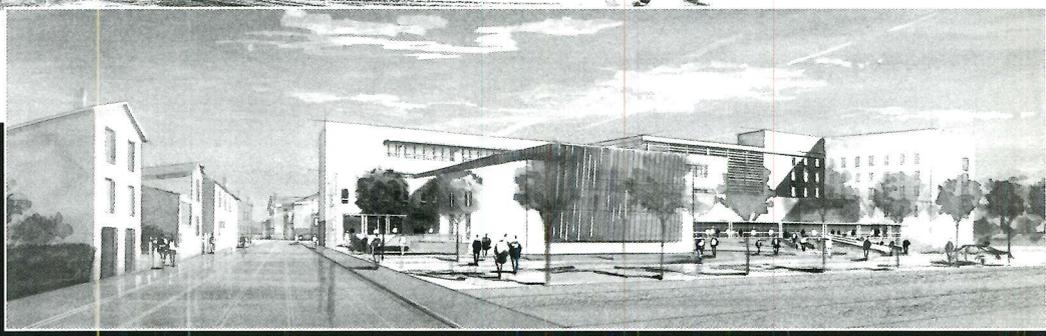
A la suite du centre Polydôme, c'est la place elle-même qui va changer aussi de visage d'ici la fin de l'année. Tout en maintenant les sculptures d'Etienne Martin, dans l'esprit de l'artiste, et plus de 500 places de stationnement dans un cadre cette fois-ci paysager, destinées aux utilisateurs du Centre de congrès, la municipalité a privilégié l'idée d'un "Champs de Mars". Les



La porte marque avec netteté la volonté d'accueil et d'hospitalité et forme une liaison entre les deux bâtiments.

Nouveau Centre diocésain

L'église en vitrine de la République



Avec l'ouverture du nouveau Centre diocésain, au premier semestre prochain, c'est une ère nouvelle qui commence, comme l'a laissé entendre Monseigneur Hippolyte Simon, évêque de Clermont.

L'avenue de la République n'en finit pas d'attirer les investisseurs, les organismes et les grandes associations, comme celle du Centre diocésain, qui ressentent le besoin de regrouper leurs activités. Avec l'arrière-pensée d'être présents dans un quartier en pleine mutation? C'est là, en tout cas, que l'évêque de Clermont a décidé d'implanter les nouveaux bureaux du Diocèse. Après une large concertation, le choix du terrain aurait été guidé principalement par "l'accessibilité et la proximité des transports en commun" tandis que le cahier des charges était élaboré à partir des besoins des usagers. "Son positionnement constitue pour nous une dynamique dans la nouvelle approche

du quartier, commentent les architectes. Avec en fond de scène la ville dense et les flèches de la cathédrale et de Notre Dame-du-Port". Bref, tout un symbole.

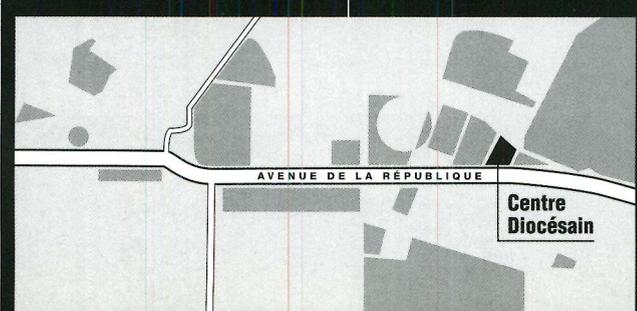
Avec le futur "Pôle Santé" et le réaménagement progressif du stade Marcel-Michelin, le nouvel édifice participe à la nouvelle ambition de l'avenue, proclament aussitôt les architectes de l'agence Sextant Architecture retenue parmi les vingt ayant déposé un dossier. Ambition affichée aussi clairement par le monde catholique, qui cherche là à créer "un signal, visible par tous". A la fois lieu de travail, de rencontre et de communication, le nouveau Centre a été conçu par les architectes avant tout "comme une maison, empreinte de simplicité et de modestie, un lieu de passage entre l'homme et le spirituel". Une de leurs premières intentions a donc été de le doter d'une "porte marquant avec netteté la volon-

té d'accueil et d'hospitalité que suggère un tel programme", formant une liaison entre les deux bâtiments.

D'une hauteur R + 4 sur l'avenue de la République et R + 3 sur les deux autres rues, le nouveau bâtiment sera réalisé sur un terrain de 6300 mètres carrés, bordé sur trois côtés par les axes de circulation. Les éléments majeurs du projet tournent autour de vastes espaces intérieurs de rencontre et de circulation pour accéder à un auditorium de 300 places, jumelé à une vaste salle de restaurant pouvant accueillir 250 personnes. Avec de nombreux bureaux et salles de réunion à tous les étages, en vue de regrouper toutes les activités, services et mouvements "pour améliorer les relations et les transmissions d'information". C'est donc bien d'un forum mais aussi d'une "vitrine" dont veut se doter l'association diocésaine, pour ouvrir le nouveau millénaire. Du parvis, on pénètre dans le bâti-

ment par un hall, qui dessert à la fois les espaces d'accueil et de rencontre. Traitée sur deux niveaux, cette galerie permet l'accès à la grande salle de conférence et à l'oratoire, au terme d'un "parcours-promenade". Les autres salles étant reliées entre elles par une coursive en mezzanine. Un parement en grès cérame gris a été choisi pour les soubassements, un enduit sur les murs et une place prépondérante a été donnée au bois pour les ambiances intérieures, afin d'assurer à la fois "la simplicité et la pérennité de l'ouvrage".

Architectes:
Sextant Architecture:
René Boisserie/ Antoine Canet/
Catherine Haas/ Bruno Laudat/
Dominique Santallier.
Maître d'ouvrage:
Association diocésaine
de Clermont-Ferrand.



paysagistes, auxquels le projet a été confié, ont souhaité donner à cet espace, aussi vaste paraît-il que la place de la Concorde à Paris, un aspect géométrique. Autour de la place, les plantations d'arbres libèrent une grande surface engazonnée - comme une prairie -, au centre de laquelle une allée minérale conduit jusqu'à l'entrée de Polydôme. Il ne s'agit donc plus seulement d'une place mais d'un véritable lieu de promenade offert aux habitants - et il en manque singulièrement à Clermont.

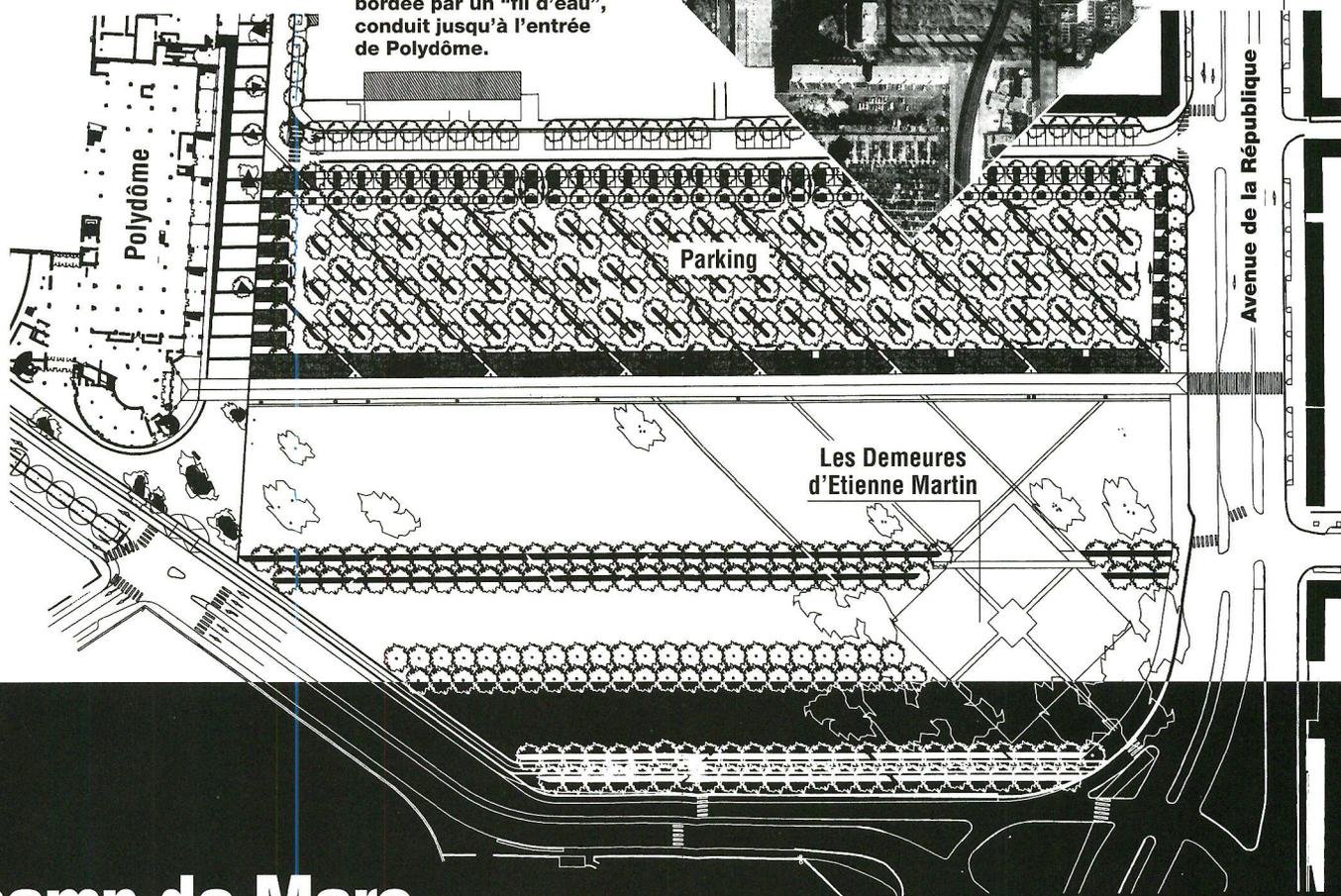
Dans le prolongement, il est envisagé aussi de revoir l'aménagement de la place Turgot - une étude d'urbanisme est d'ailleurs en cours pour imaginer la réhabilitation du secteur - jusqu'à la place des Carmes. Tout n'est certes pas fixé mais tout laisse supposer que l'on ira jusqu'au bout. On ne parle plus seulement aujourd'hui de projets vagues mais de réalisations.

N'importe quel passant ne peut manquer d'être frappé par cette transformation. La nouvelle image du quartier se dessine avec le départ des grandes fêtes foraines mais avec l'arrivée de nouvelles animations et de nouveaux services. L'avenue sera peut-être remaniée dans le cadre de l'installation du tramway et de la volonté affichée clairement

par la municipalité de rendre aux piétons et aux deux-roues l'espace qui leur manquait. Cela dépendra également du matériel roulant qui sera choisi. Seul point noir dans cet énorme programme, l'arrivée sur Montferrand qui semble toujours relativement fermée. Mais personne, en tout cas, ne s'est trompé sur la nouvelle vitrine à la mode de l'agglomération, qui attire dès aujourd'hui les investisseurs et les organismes, conscients de ce changement radical dans l'urbanisme clermontois. **AV**

Autour de la place, les plantations d'arbres libèrent une grande surface engazonnée - comme une prairie -, au centre de laquelle une allée minérale, bordée par un "fil d'eau", conduit jusqu'à l'entrée de Polydôme.

Tout le projet s'inspire de principes géométriques. Les auteurs ont proposé que l'orientation principale soit perpendiculaire à l'axe Clermont-Montferrand avec un vide central délimité par une masse végétale de part et d'autre.



Place du 1^{er}-Mai Un vaste Champ de Mars

Comment aménager une place de 6 hectares, exceptionnelle par sa surface, dessinée dans les années 60/70, à l'occasion d'une première opération d'urbanisme, dans le cadre de l'extension du site industriel urbain. Avec la reconquête du quartier, commencée il y a quelques années, et l'ouverture du Centre Polydôme, il devenait urgent de repenser l'utilisation de cet espace qui "ne peut trouver sa légitimité" et son sens que dans un rapport étroit avec la structure urbaine qui le délimite", précisent les paysagistes choisis par la Ville de Clermont.

Ce projet ne bloque pas pour autant une évolution possible de la place du 1^{er}-Mai mais répond plutôt à des besoins immédiats. Plusieurs enjeux

ont été définis, comme établir un lien entre les quartiers en développant un espace de ville, assurer à cette place un rôle de repère complémentaire, apporter une plus-value aux équipements alentours, constituer un paysage et un site d'accueil pour d'éventuelles opérations futures ou encore retrouver une cohérence d'ensemble en prévoyant de véritables espaces publics adaptés aux riverains, aux promeneurs et aux usagers.

Sous quelle forme? "La place du 1^{er}-Mai doit affirmer son statut d'espace public majeur de l'agglomération clermontoise", rappellent les auteurs du projet. Ils ont donc proposé que l'orientation principale soit perpendiculaire à l'axe Clermont-Montferrand, avec un vide central délimité par une

masse végétale, abritant le stationnement, vers le Centre Polydôme, et une alternance de structures végétales, de l'autre côté. Le programme prévoit une succession de bandes longitudinales, du Centre de Congrès à l'avenue de la République. Avec des allées plantées dans lesquelles s'inscrivent les "Demeures" d'Etienne Martin, au même endroit qu'aujourd'hui, et une vaste esplanade au centre, large de 60 mètres environ, qui assurera une liaison naturelle entre la station de tram, Polydôme et la Coopérative de Mai, la future salle de musiques actuelles, qui ouvrira ses portes au printemps prochain.

Conçu comme une véritable prairie, le "champ de mars", d'une surface de 11 700 mètres carrés, pourra

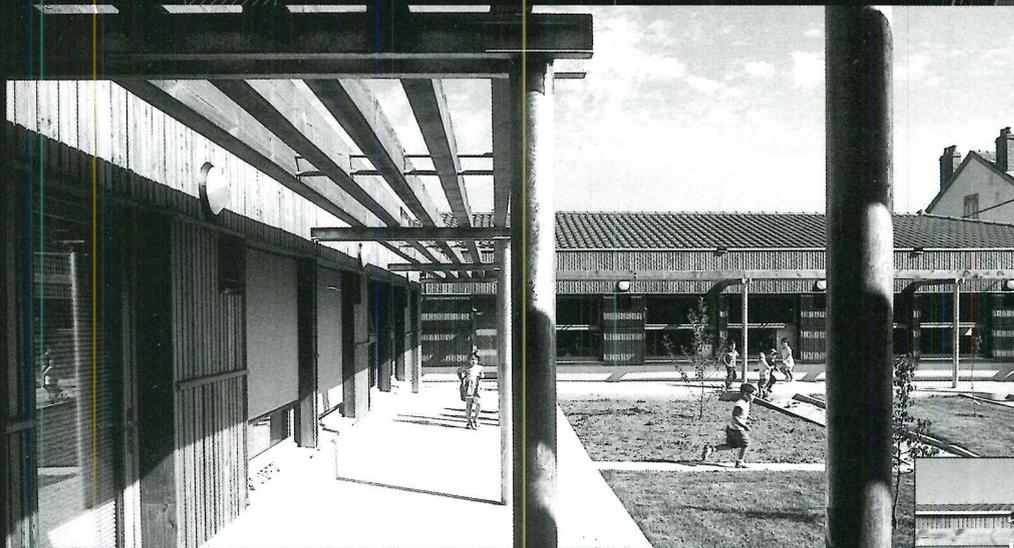
accueillir des manifestations ponctuelles: concerts, projection en plein air, lâcher de montgolfières... Il sera bordé par un "fil d'eau" qui suivra l'allée jusqu'au Centre d'expositions, elle-même revêtue de pierre, dans la continuité du parvis de Polydôme. Toutes les surfaces destinées à recevoir des expositions seront également traitées en pierre ou en asphalte grenailé, permettant un nettoyage plus facile, et les passages réservés aux piétons seront recouverts de béton lavé désactivé de couleur claire.

Paysagistes:
Atelier Bernard Paris/In Situ/
E2CA/ SEFCO.
Maître d'ouvrage:
Ville de Clermont-Ferrand.



Reconstruction d'une école maternelle

Langeac Haute-Loire



Pour offrir un ensemble scolaire complet, le programme défini par la commune prévoyait le regroupement de l'école maternelle - un bâtiment dans le style "Jules Ferry" construit au début du siècle -, et de l'école primaire, un véritable bloc de trois étages érigé dans les années soixante, disproportionné par rapport au quartier et même à la petite ville de Langeac (Haute-Loire), dotée d'un noyau médiéval intéressant au bord de l'Allier. Le concours gagné par les architectes Muriel Cros et Rayko Gourdon, portait en fait sur l'école maternelle, avant d'envisager la réhabilitation des classes primaires dans un deuxième temps.

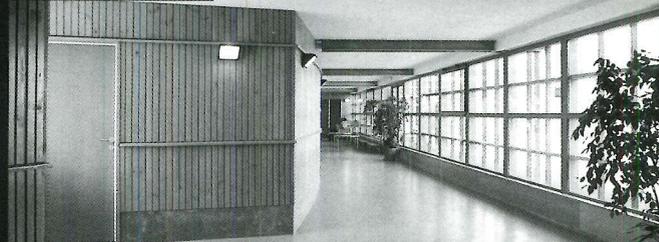
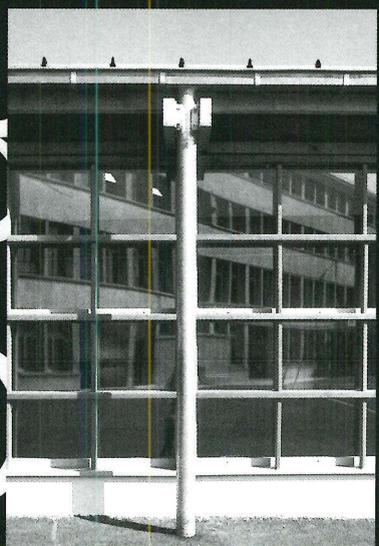
Fallait-il réaménager le vieux bâtiment, l'adapter aux besoins actuels et imaginer une liaison avec l'école primaire? Ou bien construire une nouvelle école? "Les deux solutions ont été dessinées en esquisse, répondent les architectes, et devant l'impossibilité de réaliser une école maternelle de plain-pied, c'est la construction neuve qui a été choisie". Et pour éviter qu'elle soit "écrasée" par la masse de l'école primaire, ils ont mis en place une "stratégie de résistance" en morcelant l'ensemble en plusieurs volumes autonomes, d'échelle comparable aux constructions voisines. Ils ont adopté aussi partout le bois - le pin Douglas de la région et le hêtre - de couleur proche de la pierre locale, l'arkose blonde, et propice à un travail de détail riche pour un coût modeste, accompagné de structures en acier galvanisé.

Avec ce principe, toutes les classes sont différentes. Diversité qui convient aux enfants de 2 à 5 ans. "Car contrairement au primaire, une école maternelle ne doit pas forcément s'affirmer comme un bâtiment public, avec le côté institutionnel que cela suppose, mais être

surtout un lieu de vie et d'apprentissage agréable, à l'échelle des enfants", expliquent les architectes. Après une entrée commune aux deux écoles, les salles d'exercice sont regroupées autour d'un jardin calme où chaque classe possèdera son lopin. On trouve ensuite la cour de récréation, réservée aux activités bruyantes, puis le restaurant en limite de rue.

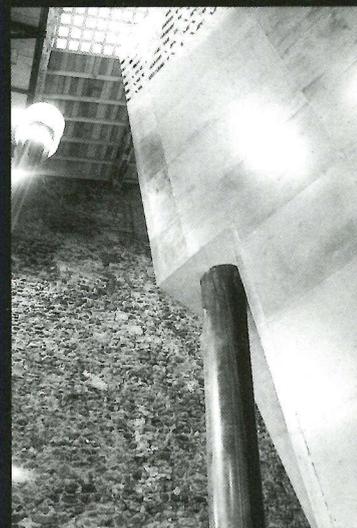
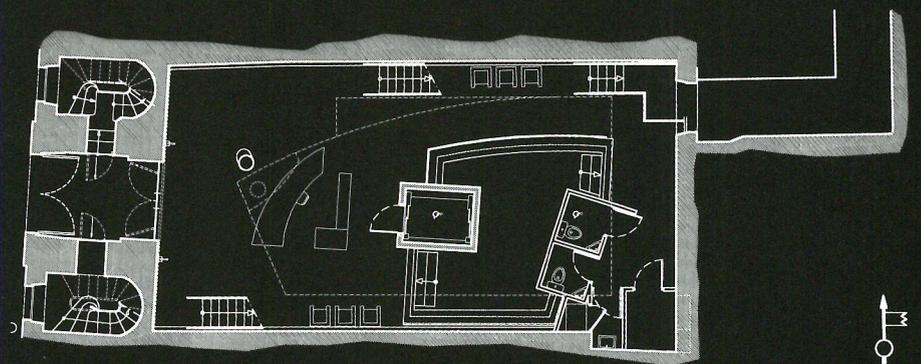
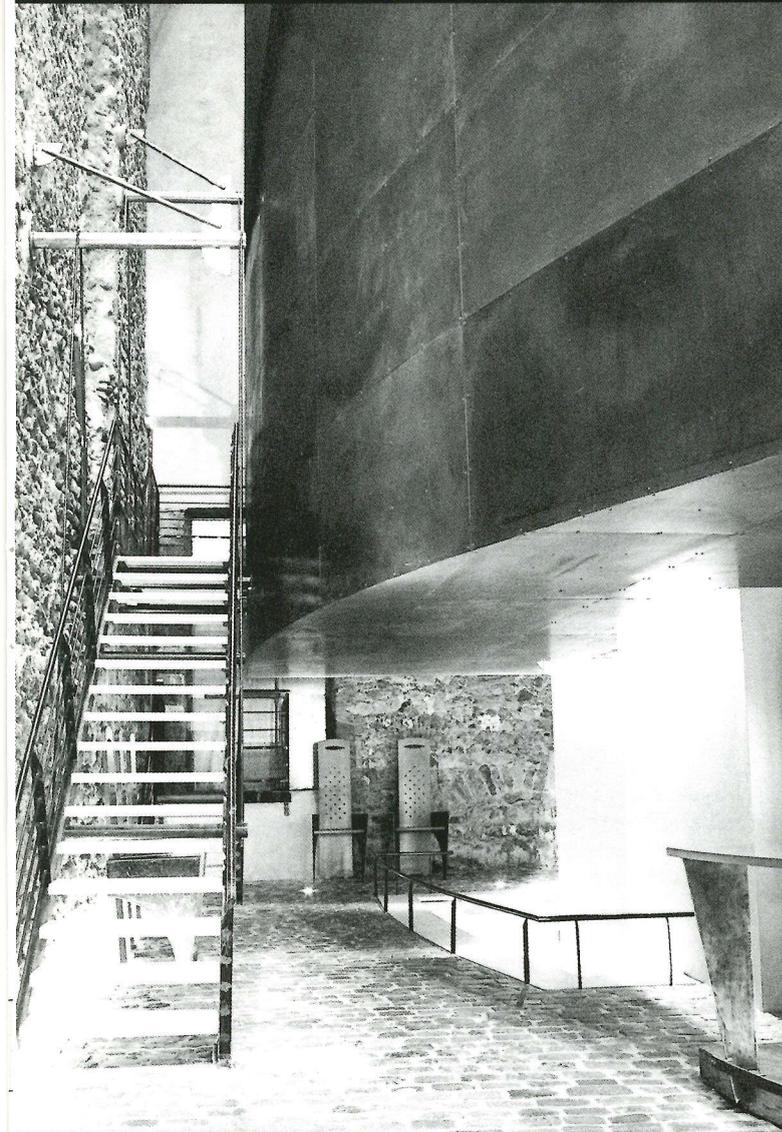
Afin d'éviter une certaine pesanteur que pouvait provoquer le morcellement en petits "blocs", les angles des bâtiments sont évidés pour recevoir les entrées ou les ouvertures. Et pour parvenir à un équilibre entre les deux bâtiments, les architectes ont imaginé un grand local ovale que se partagent les deux écoles. L'unité de l'ensemble étant assurée par l'omniprésence du bois, à l'intérieur comme à l'extérieur, et par les variations autour de quelques détails d'articulation, comme le même poteau circulaire galvanisé, servant de support aussi bien à la pergola qu'à la couverture des préaux.

Maître d'ouvrage :
Commune de Langeac.
Architectes :
Muriel Cros et Rayko Gourdon.



Quand la tour s'éveille

Issoire - Puy-de-Dôme



dans l'esprit d'une "pluie" lumineuse, afin de créer une animation changeante sur les murs et les matières, en fonction de l'heure et de l'époque, jouant habilement sur la dualité lumière/pénombre".

Maître d'ouvrage :
Commune d'Issoire.

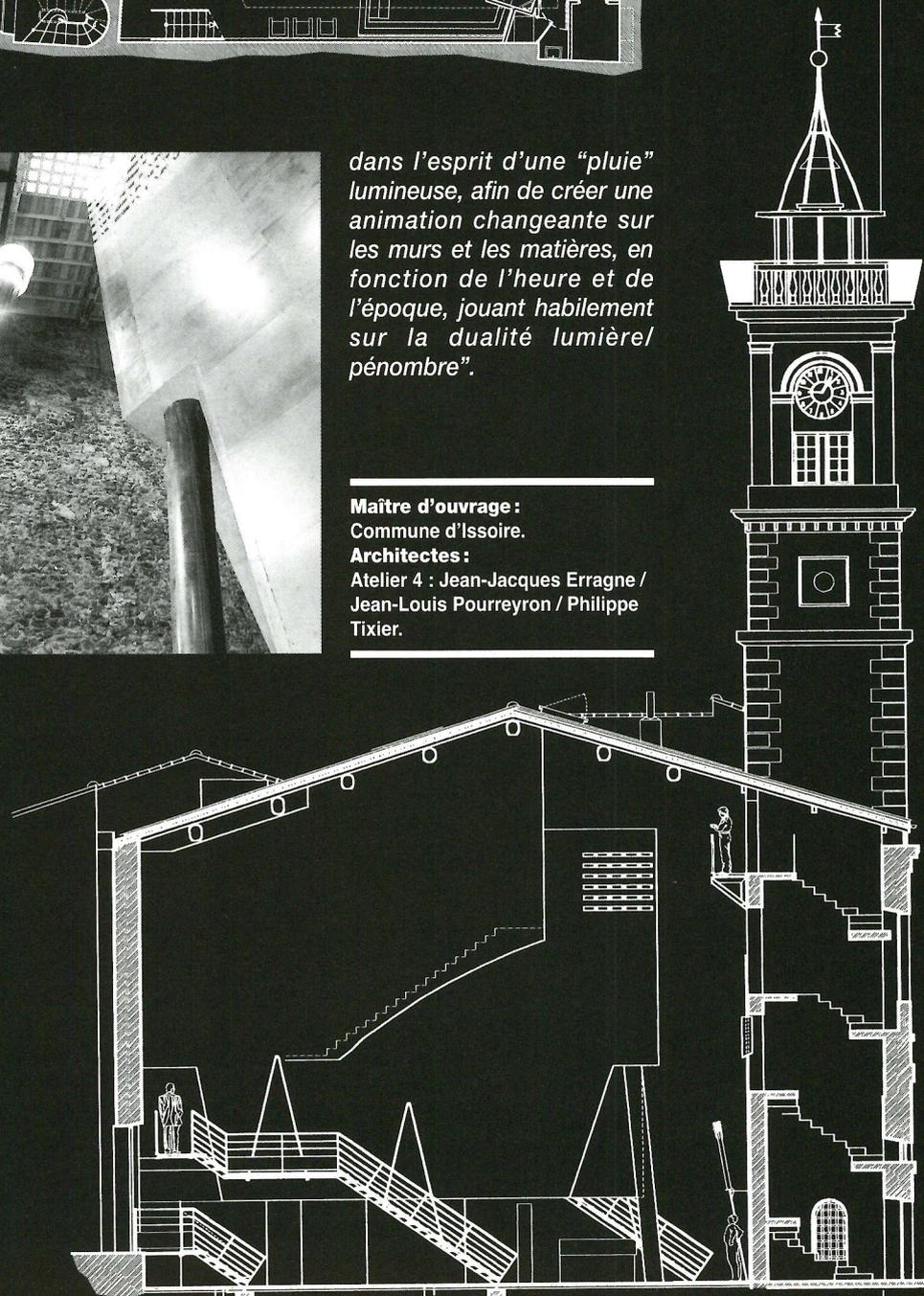
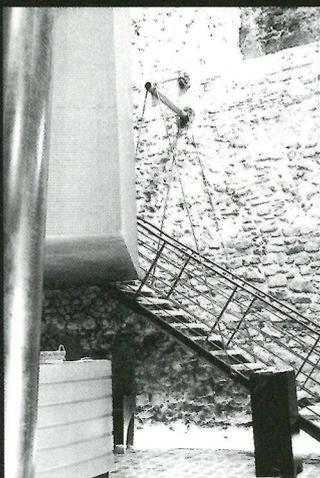
Architectes :
Atelier 4 : Jean-Jacques Erragne / Jean-Louis Pourreyron / Philippe Tixier.

"Vous qui entrez ici, vous êtes comme chaque humain, entre les mains du temps. Votre vie est comme un sablier. Elle s'écoule à son rythme". Grâce à Marcel Jullian, ancien président-directeur général d'Antenne 2 et historien, à Maurice Bunio, scénographe, et aux architectes d'Atelier 4, la Tour de l'Horloge à Issoire s'est réveillée à l'époque de la Renaissance. Ce projet, élaboré par la commune, devrait redonner au centre-ville une fonction historique et commerciale et lui per-

mettre peut-être de retrouver ses activités et sa vie médiévale d'autrefois.

"L'architecture du projet est conçue comme un spectacle, un événement, un rituel, favorisant la fiction, l'évasion et l'imaginaire". Elle accompagne intimement cette "Issoire de la Renaissance", imaginée par Marcel Jullian. En entrant, le visiteur découvre une immense salle dallée dans laquelle vient s'encaster une énorme boîte métallique, mystérieuse, sorte de machine à remonter le temps qui l'emporte dans un voyage imaginaire, un peu comme un bathyscaphe qui descendrait au fond de l'océan.

"Les matières ont été choisies pour leur capacité à compléter cette volonté suggestive - explique Jean-Jacques Erragne, l'un des architectes. La tôle rouillée vernie suggère le temps qui passe et la lumière naturelle est traitée avec parcimonie



Recherche **Espace** proche **plus** **beau village** de France

**Une nouvelle rubrique,
c'est bien le moins
qu'Auvergne
Architectures
puisse offrir à ses
lecteurs à l'orée
du nouveau siècle...**

**Plus modestement,
cette page s'attachera
à soulever quelques
nouvelles pierres
dans certains jardins !**

**Première halte dans
celui de Montpeyroux.**

Montpeyroux, près d'Issoire, 333 habitants d'un des "plus beaux villages de France", où un projet d'"espace culturel et touristique" de la communauté de communes des Coteaux de l'Allier (1) a déjà fait couler beaucoup d'encre: refusé par l'architecte des Bâtiments de France (ABF) du Service départemental de l'Architecture (SDA), il a été porté devant la Commission nationale des sites qui, elle, a donné son aval.

Avant d'aller plus loin, précisons bien l'objet de ce "Droit de savoir" qui ne tranchera pas la question: « *L'ABF possède-t-il un pouvoir exorbitant ?* » (lequel, d'ailleurs: celui de refuser un tel projet, ou de l'accepter?), mais tentera plutôt de poser celle-ci, plus "constructive": « *Comment bâtir aujourd'hui sur un site comme Montpeyroux ?* »

Accord sur l'architecte

En 1995 déjà, les dernières élections municipales s'étaient peut-être jouées sur une question similaire: pour ou contre un projet de 48 logements locatifs qui devaient se construire à Souleyrat, sur le flanc sud-ouest du village? Marcel Astruc avait alors conquis la mairie, et le lotissement ne s'était pas fait. Le projet d'espace culturel se présente différemment: intercommunal, l'espace devrait voir le jour de l'autre côté du village, entre la sortie de l'autoroute A 75 et l'entrée du bourg lui-même, mais à part de celui-ci. Il figure parmi les différents projets d'équipements publics de la communauté de communes; avant même que celle-ci prenne le relais, le maire réunit, en juin 1997, tous les partenaires concernés: l'architecte qui



L'espace culturel et touristique, qui a suscité pas mal de polémiques, doit regrouper une salle d'exposition, un office de tourisme, deux salles associatives et un point d'accueil en Pays d'Issoire.

avait conduit pour la communauté de communes l'étude globale d'aménagement (dans le cadre d'un Plan de développement rural), la DDE (qui sera conducteur de l'opération), le CAUE, l'ABF; ultérieurement, seront également associés à la réflexion l'architecte-conseil du département, celui de la communauté de communes, et bien sûr des élus locaux...

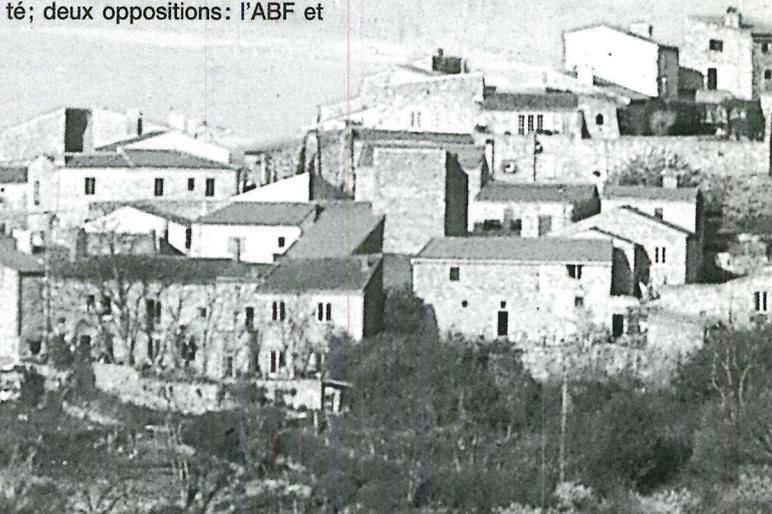
Une bonne quinzaine de personnes au total, dont une dizaine participent au choix de la maîtrise d'œuvre, après appel d'offres sur dossiers: 19 candidats, 3 retenus pour sélection après audition, à l'unanimité, l'agence LABFAC, de Paris (voir encadré).

Malgré l'option prise d'un projet innovant, le premier est élaboré sur des demandes peut-être contradictoires... et il ne plaît à personne. Un deuxième est finalisé dans un style beaucoup plus contemporain, présenté à l'ensemble des personnes énumérées ci-dessus et accepté à la majorité; deux oppositions: l'ABF et

le représentant du service aménagement de la DDE – mais pas l'architecte-conseil du département, ni aucun des autres architectes présents. Le conseil municipal de Montpeyroux, à l'unanimité et à bulletins secrets, entérine le projet.

Trois projets, bonjour...

A la veille de déposer le permis de construire, le maire « *recherche le consensus* »; il en ressort la même opposition de l'ABF: « *on allait droit au refus du permis* », commente Marcel Astruc. Cette opposition semble résider plus dans le choix de l'emplacement que dans le projet lui-même – sous toutes réserves, car le SDA n'a pas souhaité répondre à nos questions. L'ABF conseille alors de saisir la Commission nationale des sites, instance d'appel. Deux inspecteurs se rendent à Montpeyroux, à la



droit de savoir

suite de quoi est élaborée, toujours dans le sens du consensus, une troisième mouture du projet (voir encadré), que la Commission nationale accepte sous réserve d'un volet paysager et/ou de la mise en place d'une ZPPAUP (2). Elle n'emporte pas pour autant l'adhésion de l'ABF du département.

Risques inhérents

Quelle morale tirer de ce "parcours du combattant" ? Tous comptes faits, chacun a joué son rôle ; du côté des pouvoirs publics, le secrétaire général de la préfecture, Alain Boyer, le résume ainsi : « Dans ce projet à proximité non immédiate d'une architecture remarquable, classée comme telle et qui justifie des investissements publics importants, il y avait des avis divers, face à un projet contemporain qui "tranchait" : cette cohabitation peut être bien perçue, ou moins bien... Le préfet a sou-

haité que le débat reste serein ; il est toujours bon de réfléchir, et parfois d'avoir un regard extérieur, d'où l'intervention des inspecteurs généraux. Le ministère a tranché : nous instruirons le permis de construire dans le sens de ces recommandations. »

Si aucun appel n'était possible de la décision de l'ABF local, son pouvoir serait exorbitant ; mais ce n'est pas le cas. Le maire de Montpeyroux, qui se veut apaisant, précise : « Je n'ai aucune animosité contre l'ABF ; simplement, au bout de 18 mois où j'ai vraiment joué le jeu de la concertation et de l'intercommunalité, avec mes administrés et toutes les autorités compétentes, j'ai eu l'impression de me retrouver au point de départ. Et de m'entendre dire que j'avais monté mon projet "perso", quitte à en assumer tout seul les risques aux prochaines élections - parce qu'un tel projet est risqué, nécessairement. » ■▲▼

(1) Elle réunit les communes d'Orbeil, Aulhat, Flat, Brenat, Saint-Yvoine, Usson et Montpeyroux.

(2) Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager ; elle peut conduire à reconsidérer un Plan d'occupation des sols, ou doit être annexée à celui-ci en cas de révision, ce qui est le cas à Montpeyroux.

Le projet de LABFAC

L'agence parisienne LABFAC a des références intéressantes : la couverture des arènes de Nîmes (1988), l'école d'arts décoratifs de Limoges, le théâtre de Quimper... Elle est lauréate pour une halle couverte d'athlétisme à Grenoble. Ses deux associés sont Finn Geiple et Nicolas Michelin ; ce dernier s'exprime sur le projet de Montpeyroux.

« Nous avons été sélectionnés pour un projet innovant, pas pour faire du "néo-auvergnat" ; plus tard, on nous a demandé un toit en pente, etc. Ce premier projet ne plaisait à personne. Sur le deuxième, plus contemporain, j'ai senti des réticences de l'ABF, sans plus. »

Sur ce deuxième projet, un toit en titane est posé à 5,80 m sur une dalle, pour 500 m² utiles.

« Après le passage de l'inspection (nationale, nldr), il y avait des doutes. »

Le troisième projet abandonne la couverture en

titane pour de l'arkose posée sur du verre à 3 m de haut, « comme une mine dans le paysage. L'ABF était contre, j'ai défendu mon projet : la notion de "sanctuaire" de Montpeyroux est valable du côté d'Issoire, pas quand on vient de Clermont. Sur cette contrescarpe, ce bâtiment reste très léger ; son emplacement avait été défini dès le début du projet. Il n'est pas "à l'entrée" du village et donc pas destiné à la marquer ; il en est clairement détaché, et à 30 m de la route. Il est présent mais très plat, transparent, fluide dans le paysage. La Commission a donné son aval, on attend le permis... Le maire et la population y sont favorables. Nous n'avons pas cherché à faire une "œuvre" imposante, mais à passer dans le contexte. Je respecte l'avis de l'ABF, mais je pense qu'il se trompe. Nous ne faisons surtout pas du "high tech", ce n'est qu'une image qu'on nous colle à la peau - parce que parisiens ? Pour moi, ce projet est contemporain et pas "claquant". »

L'espace culturel et touristique doit regrouper une salle d'exposition, un office de tourisme, deux salles associatives, un point-accueil du Pays d'Issoire... Soit 2,5 millions de francs de travaux.

Thèses de fin d'études - 3^e trim. 1999

SUJET DU TRAVAIL PERSONNEL	NOMS DES ÉTUDIANT(E)S
Saint-Flour, le quartier du "Pont-Vieux"	Geneviève Fabrégues (épouse Roux)
Restructuration d'un espace et d'un bâtiment publics en secteur sauvegardé : Place de la Fédération et Halle de Riom	Daniel Valarcher
Du berceau à la tombe - Vers une architecture recyclable	Laurent Gauvin
Les mécanismes des percées dans la formation de la ville, leur rôle architectural dans la ville - L'art urbain à travers les perspectives monumentales : naissance et existence de la rue Libergier, percée sur la cathédrale de Reims	Hubert Garcia
Architecture sans architecte, hier et aujourd'hui ? - Projet de réhabilitation d'architecture rurale vernaculaire en centre culturel	Olivier Rouyer
Réhabilitation de la Maison du Peuple : une nouvelle dynamique culturelle pour Fourchambault	Marion Girardot
Recherche d'équilibre - Bâtir - De la réhabilitation d'une maison à l'envie de devenir architecte	Xavier Belin
Pour la sauvegarde du patrimoine rural - Approche du quartier des forts de Mareugeol	Philippe Robbe
Le lieu de la voie - Le lieu : espace architectural physique - espace architectural mental	Brigitte Floret
De l'évaluation d'un plan de paysage - Un test : la commune du Falgoux dans les monts du Cantal	François Gallardo
Dojo	Lionel Piquard
C'est là dessous - Réflexions sur un espace public tridimensionnel à Montréal	Sophie Cartailier et Gilles Delerce
La flexibilité des logements, une réponse aux mutations des modes de vie	Laurence Péliissier
Les clés de la Créton - Espace pédagogique dans la ruine du Vieux Saint-Etienne à Caen	Johann Taillandier
Un complexe de pêche sportive à Montfermy sur les rives de la Sioule	Franck Oliviero
Les structures d'accueil pour personnes âgées - Quelles sont les réponses plus adaptées à apporter face à l'évolution de la société ?	Jacinthe Dizabo
Le quartier de la gare d'Argentat - Pour une mise en valeur de ce patrimoine oublié	Sébastien Jubertie
Le patrimoine alternatif de Brantome en Périgord	David Catalifaud
Le vécu de la mort - Vers une proposition d'un lieu signifiant et accepté de la mort dans la ville	Valérie Sol
L'architecture et la texture du temps - Expérience d'une promenade dans l'espace de Fernando Pessoa	Christophe Laurens
La chaise et la fourmi - la mise en exposition du mobilier - Une lecture des dispositifs de présentation à travers un parcours photographique et un choix de références	François Roguet
Mes hommages, Monsieur Barjavel ! De l'écrit au construit, la dimension d'une œuvre	Jacques Hilaire



Je m'abonne

Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 100 francs.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

Nom

Société ou Organisme

Adresse

Code postal Ville

Date Signature

Envoi du bulletin d'abonnement et du règlement (chèque de 100 F ou 140 F pour l'étranger) à l'Ordre des Architectes - Région Auvergne 40, boulevard Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand

observatoire des concours

carnet

Le Conseil

de l'Ordre souhaite

la bienvenue

aux confrères

récemment inscrits

à notre Tableau :

Alain Brinon,

Sylvaine Favier,

Delphine Gallerand,

Frédéric Mazeran,

Richard Tabesse,

Christelle Varenne.

annonces

DEMANDES D'EMPLOI

Architectes

Brun Karine,
04 73 36 32 95

Chaylard Loïc,
04 74 85 25 13

De la Poterie Arnaud,
05 45 36 19 56

Emberger Véra,
04 73 91 51 39

Hautavoine
Jean-Michel,
04 73 26 31 51

Lefevre Ludovic,
05 53 81 38 56

Marchais Yann,
06 81 51 13 93

Pélessier Laurence,
04 73 14 11 77

Racineux Gilles,
04 73 93 18 07

Rouyer Olivier,
04 70 42 01 83

Thomasson Stéphanie,
02 41 43 46 02

Vernay Cédric,
02 40 74 93 82

Vidal-Membrado
Jean-Marc,
04 77 32 11 51

Yvanes Frédérique,
01 47 97 90 30

Dessinateurs-Collaborateurs architecte

Brelurut Christian,
04 73 34 34 52

Buisson Armelle,
04 73 29 99 49

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
CLERMONT-FERRAND Puy-de-Dôme	Construction du bâtiment devant abriter les centres de recherche	Université d'Auvergne Clermont 1	29/01/99 Excusé	A.I.A./ Léaud-Rambourdin-Rivoire/ Pargade/ Sextant/	08/09/99 Morand	A.I.A.	28 MF HT
AINAY LE CHÂTEAU Allier	CHSI, restructuration des unités de soin	Centre hospitalier spécialisé interdépartemental	03/05/99 Courtial	Delamare/ Lerner-Ménis-Noailhat/ Maret/	25/06/99 Courtial	Maret	11,3 MF HT
CLERMONT-FERRAND Puy-de-Dôme	Construction d'un hôtel d'entreprises dans la ZAC du Brézet	Ville de Clermont-Ferrand	10/06 et 30/08/99 Boudignon	Sextant/ Bosser/ Drevet/	13/09/99 Allibert	Sextant	10 MF HT
BELLERIVE-SUR-ALLIER Allier	Restructuration des espaces urbains de l'hyper centre hôtel de ville	Ville de Bellerive-sur-Allier	11/06/99 Montrieu, Morand	Bruhat-Thomas-Bouchaudy-Amphoux/ Sycomore-Alvergnat Sarl/ Drevet-Axe Saône/	18/11/99 Montrieu, Morand	Bruhat-Thomas-Bouchaudy	3,5 MF HT
ST-GERVAIS-SOUS-MEYMONT Puy-de-Dôme	Construction de la Maison du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez	Parc Naturel Régional Livradois-Forez	14/06/99 Lanquette	Bruhat-Thomas-Bouchaudy/ Morand-Tolla/ Fioret/	01/09/99 Lanquette	Bruhat-Thomas-Bouchaudy	11 MF HT
RIOM Puy-de-Dôme	Réhabilitation de la Halle municipale en la création d'une Maison des associations	Mairie de Riom	17/06/99 Courant, Courtial	Imholz F. et R./ Cros-Gourdon/ Bruhat-Thomas-Bouchaudy/ Berger-Manaud/ Chavarot/	15/10/99 Blanchet, Courant, Courtial	Imholz F. et R.	10 MF HT
SAINT-FLOUR Cantal	Construc. de locaux de serv. et de log. pour le pelot. de gendar. autor.	Etat - DDE du Cantal			23/06/99 Courtial	Eurl Clef de voûte	3,8 MF TTC
BELLERIVE-SUR-ALLIER Allier	Construction d'une salle socioculturelle	Ville de Bellerive-sur-Allier			24/06/99 Collet, Courtial	Agence d'Architecture Alvergnat	2,8 MF HT
	Réhabilitation du Château du Bost					Bruhat-Thomas-Bouchaudy	5,8 MF TTC
CLERMONT-FERRAND Puy-de-Dôme	Réhabilitation des bâtiments de la DDE et de l'actuel CIFF	DDE du Puy-de-Dôme			02/07/99 Espagne	Panthéon	
CLERMONT-FERRAND Puy-de-Dôme	Rectorat de l'Académie de Clermont-Fd, const. du pôle tertiaire 3è phase restaurant	Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand			20/07/99 Courtial	Boize-Rodriguez	
LE VERNET Allier	Réhabilitation d'immeubles en centre-bourg	Commune du Vernet			01/09/99 Lanquette	Ducher-Dufour	4 MF HT
MOULINS Allier	Restructuration des bâtiments de l'IUFM	Conseil Général de l'Allier	15/09/99 Ameil D., Gendre	Panthéon/ Bruhat-Thomas-Bouchaudy/ Imholz F. et R./	17/11/99 Collet, Gendre	Imholz F. et R.	35 MF HT
MAURIAC Cantal	Extension du centre hospitalier	Centre hospitalier de Mauriac	17/09/99 Morand	Sextant/ Ad Quatio-Bosloup-Ravoux/ Durand-Menard-Thibaud-Estival-Terrisse/			46 MF HT
YZEURE Allier	Construction de 20 places pour adultes lourdement handicapés	Maison d'accueil spécialisée Yzeure	21/09/99 Courtial	Aujames-Perrin-Recoules/ Banvillet-Darqué/ Eurl Delamare/	21/09/99 Courtial	Aujames-Perrin-Recoules	3,5 MF HT
AUREC-SUR-LOIRE Haute-Loire	Travaux d'aménagement de l'école maternelle	Ville d'Aurec-sur-Loire			24/09/99 Alleazard-Chambon, Boudignon	Vigier	3,9 MF HT
BRIOUDE Haute-Loire	Aménagement de rues en centre-ville	Ville de Brioude			20/10/99 Courant, Courtial	Astier-IEA	
BILLOM Puy-de-Dôme	Mise en séc. incendie de l'hôpital local et de la maison spéc. Les Biches	Hôpital local de Billom			27/10/99 Courtial	Panthéon	7 MF TTC
COMMENTRY Allier	Plan d'urbanisme, schéma d'org/ sur le secteur de "La Chevantière"	Commune de Commentry	27/10/99 Perret	Axe Saône/ Cassou/ Humbert/			
ST-GERVAIS D'Auvergne Puy-de-Dôme	Const. d'un atelier pédagogique canin au Lycée Agricole des Combrailles	Conseil Régional d'Auvergne			29/10/99 Lanquette	Bresson-Combes-Ondet	6,7 MF HT
LAVOÛTE-SUR-LOIRE Haute-Loire	Complexe sportif	Communauté de communes de l'Emblavez	15/11/99 Faget	Blanchet/ Japac/ Lassagne/			16 MF HT
AURILLAC Cantal	Reconstruction de la halle sportive des Camisières	Ville d'Aurillac			17/11/99 Courtial	Ex-aequo : Reygade-Foa Delmas Bastide	
MOULINS Allier	Restructuration-restauration d'un ancien hôtel particulier dit Hôtel Mora	Conseil Général de l'Allier			17/11/99 Blanchet	Retenus pour remettre une proposition au maître d'ouvrage : Lerner-Ménis-Noailhat/ Raymond Kneiper/ Pichon-Larvaron/ Estèves/ Eurl Arca 3/	16 MF HT
RIOM Puy-de-Dôme	Complexe sportif de Cerey 2è tranche construction de vestiaires-sanitaires et d'un bâtiment de maintenance	Syndicat intercommunal d'équipement sportif de l'agglomération riomoise			18/11/99 Alleazard-Chambon	Proposés dans l'ordre au maître d'ouvrage : Priam-Isselmane-Montzimir/ Maillet/ Marillon-Thuilier/ Polyèdres-Ressouche/	2 MF HT

Foucher Thierry,
04 91 94 01 79

Gagnadre Céline,
04 73 37 29 18

Moy Damien,
04 73 33 65 76

Tartière Philippe,
04 73 79 36 33

Métreur-Dessinateur-Suivi de chantier

Laurent Richard,
04 73 31 40 43

Secrétaires

Belan Catherine,
04 73 84 96 16

Ferry Béatrice,
04 73 31 24 76

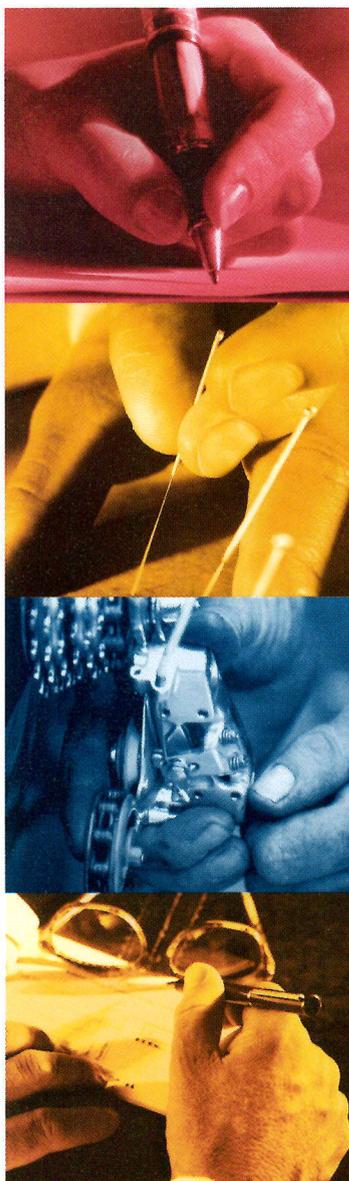
Lemay Sophie,
04 73 23 27 16

Planeix Claudine,
04 73 39 03 97

Sibeaud Catherine,
04 73 77 78 09

Le secrétariat de l'Ordre est à votre disposition pour tous renseignements complémentaires (C.V., etc.).

Transmettez vos annonces au secrétariat du Conseil de l'Ordre
Fax 04 73 34 39 09



**Professionnels,
vous pouvez tous profiter d'un tarif
adapté aux heures où vous travaillez.**

Le tarif Présence® :

un tarif avantageux réservé à tous les professionnels quel que soit leur contrat, et cumulable avec les offres tarifaires de la gamme Avantage.

Votre Conseiller France Télécom est à votre disposition pour vous présenter nos nouvelles solutions tarifaires et pour réaliser une simulation gratuite de votre facture.

**Profitez de nos conseils
et solutions Pro en appelant le 1016.**

www.francetelecom.fr



France Telecom

© Les marques citées sont des marques déposées par France Télécom. SA au capital de 4 028 488 244 EUR - 381 128 866 RCS Paris - Lec
Photos - Image Bank - Dingo - Fotogram Stone - Kalluzny, Ruzsniowski - Stock Imagery / VLOO

NOUVEAU PROGRAMME

GROUPE A|C|I

A Chamalières, avenue de Villars

LES GIARDINI
(3^E TRANCHE)



du T2 au T6 duplex

36 appartements de grand standing sur un site privilégié,
dans un parc, au calme, proche du centre ville, des commerces et des services.



CRÉDIT IMMOBILIER
DU PUY-DE-DÔME

CRÉDIT IMMOBILIER DU PUY-DE-DÔME "L'immobilier de référence"

16, boulevard Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand - Tél. 04 73 17 00 00

SITES WEB

POUR LES

“ *a r c h i t e c t e s* ”

Tous les outils essentiels à votre profession pour la mise en place, le suivi, et le développement de votre site web :

Modulaire et évolutif, il s'adaptera à vos besoins, vos envies, votre perception du réseau Internet...

- ▶ Des informations illimitées, actualisables à partir de votre agence*
- ▶ Une adresse web en .com ou .net
- ▶ Une page de présentation
- ▶ Promotion et hébergement
- ▶ Un accès aux statistiques, conseils, astuces...
- ▶ Référencement

*Dans une base de données comprenant la liste de vos réalisations et projets : descriptif, maître d'ouvrage, lieu, dates...

Options :

- pages supplémentaires de présentation
- ajout de photos et d'illustrations dans la base de données.
- critères de recherche évolués



Complètement **Web!**

G. de Bussac Multimédia - 4, rue Jean Rochon - 63000 Clermont-Ferrand

Tél. 04 73 40 65 65 - Fax 04 73 40 65 60

E-mail : web@gdebussac.net

PLAFOND RAYONNANT MODULAIRE : une nouvelle dynamique



Rencontre avec M. Bernard Ducourtioux, maire de Quinssaines (Allier), et les élus.

Votre commune est équipée depuis 1998 en chauffage par système à rayonnements modulaires, quels sont les locaux équipés ?

Nous avons traité en réhabilitation notre ensemble polyvalent comprenant les locaux de la mairie (salle du conseil, espaces de réunions, bureaux), la salle polyvalente proprement dite, la cantine de l'école et par ailleurs, la construction neuve d'une nouvelle classe. Nous avons donc traité au total environ 800 m² avec une hauteur maximum de 4 m.

EDF
Electricité de France

LE PRM : SIMPLICITÉ, EFFICACITÉ, CONFORT, ESTHÉTIQUE.

Particulièrement adapté au chauffage des locaux tertiaires à occupation intermittente, les Plafonds Rayonnants Modulaires (PRM) ont beaucoup progressé ces dernières années en terme de performance, de confort, de coût et d'esthétique notamment par une diversité de textures et de décors.

Mis en œuvre selon un lot unique (poseur de plafond ou chauffagiste-électricien), chaque module rayonnant est composé d'une sous-face décorative, d'une résistance électrique en feuille mince et d'un isolant en fibre minérale. Répartis sur la surface du plafond, les modules rayonnants et les modules non-chauffants se connectent au réseau grâce à un boîtier standard (1 pour 4 modules) et d'une ligne spécialisée double isolement, pour un coût d'investissement très compétitif.

A l'utilisation, les autres avantages du PRM apparaissent comme la libération d'espaces au sol, la sécurité (température maximale des modules rayonnants et non-chauffants < à 50°) ou encore les performances thermiques dues à la présence d'un isolant.

Associé à un dispositif de régulation à thermostat ou GTB (gestion technique de bâtiment), le plafond rayonnant permet une

Pourquoi avoir choisi le PRM ?

Les locaux existants étaient équipés de convecteurs dévoreurs d'énergie, mal adaptés et peu souples. Parmi les différentes solutions techniques possibles, le plafond modulaire nous est apparu comme vraiment novateur, facile d'utilisation et polyvalent, et surtout prometteur en terme de baisse des coûts d'énergie.

Comment se sont organisés les travaux ?

Ce choix technique était pour nous risqué. L'étude et le suivi des travaux ont été confiés à un cabinet de conseil en architecture, en partenariat avec EDF. La mise en œuvre rapide n'a pratiquement pas créé d'indisponibilité des locaux.

Quel a été le coût de ces travaux ?

Le coût total de réhabilitation et de création neuve de la classe a été de l'ordre de 500 kF.

Quel jugement portez-vous aujourd'hui sur ce système de chauffage après 2 ans d'utilisation ?

Mon jugement est extrêmement favorable. Ce système pallie à tous les défauts connus

naguère. Via le minitel et un code d'accès, nous pouvons programmer à l'avance les dates et durées d'utilisation des salles, la température choisie en fonction des publics concernés. On ressent une impression de confort et d'enveloppement dès la première minute de fonctionnement. Mais surtout, grâce aussi à une isolation renforcée, l'économie s'est fait sentir immédiatement avec - 20 % du prix de chauffage dès la première année.

Voyez-vous des contraintes dans l'utilisation du PRM ?

Des inquiétudes, notamment des seniors, ont surgi à l'installation par peur d'éventuelles "micro-ondes" du fait de la présence de modules rayonnants. Ces craintes ont été vite effacées. Quant au pilotage informatisé du système, il n'a pas posé plus de problèmes que de passer du presse-purée au robot ménagé. Le nécessaire temps d'adaptation a fait son office.

gestion souple, intelligente et économique du chauffage (compris entre 30 et 40 F HT/m²). Ce système fiable et de qualité est particulièrement adapté aux locaux tertiaires non destinés à un confort "4 saisons" comme les établissements d'enseignement, les mairies, les salles de sports, salles polyvalentes et autres bâtiments publics à usage intermittent.

L'engagement de qualité optimum Promodul.

Regroupant la quasi-totalité des acteurs intervenant dans la fabrication et la distribution du plafond rayonnant modulaire, le Club Promodul s'est donné pour mission de promouvoir la qualité de la conception, de l'élaboration jusqu'à la mise en œuvre du système de chauffage électrique en plafond modulaire.

Ainsi, le Club Promodul impulse le marché en proposant des standards plus élevés et une technologie tournée vers le "prêt à poser - prêt à brancher" et "prêt à être piloté".

Cette nouvelle dynamique se situe résolument dans le sens de la qualité, de l'efficacité et de la fiabilité :

- nouvelle norme de sécurité électrique pour les films souples,
- nouveau CPT englobant des modules non-chauffants identiques équipés d'une connectique standard,
- mise en place d'une procédure d'avis technique pour les systèmes PRM,
- création d'une marque CSTBat qui garantit la qualité et régularité des fabrications de modules rayonnants et non-chauffants.

Cette initiative forte du Club Promodul répond aux meilleurs critères de qualité, de sécurité et d'esthétique des locaux en secteur tertiaire.



Le Club Promodul met à disposition gratuitement un classeur et un CD Rom sur le Club, ses membres ainsi que tous renseignements sur le Plafond Rayonnant Modulaire (principe, lot unique, avantages, exemples, réglementation et fiches techniques).

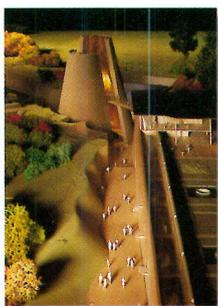
Pour tous renseignements :

Club Promodul Espace Elec

BP 15 - 2 pl. de la Défense - 92053 Paris la Défense
Tél. 01 41 26 58 34 - Fax. 01 41 26 58 87

Conseil Régional d'Auvergne

Avec l'an 2000 préparons l'avenir !



Vulcania

Parc Européen du Volcanisme.



Grande Halle d'Auvergne

Un Parc d'Expositions International.

Un Zénith.



Hôtel de la Région
13 - 15, avenue de Fontmaure
BP 60
63402 Chamalières Cedex

Tél. 04 73 31 85 85
Fax 04 73 36 73 45
Internet : <http://www.cr.auvergne.fr>
Internet : <http://www.vulcania.tm.fr>